SEYBOUSE times

Quotidien independant d'informations générales

N°4540 Mardi 10 Novembre 2026 -Prix: 20 DA- www.seybousetimes.dz



START-UP :
L'ALGÉRIE NÉGOCIE AVEC LA BANQUE MONDIALE UN FONDS D'INVESTISSEMENT

P. 05



DÉPLOIEMENT DE L'ANP AU NIGER :
ALGER RECADRE L'UNION EUROPÉENNE SUR SA COOPÉRATION MILITAIRE AVEC LE NIGER

P. 02



CONSEIL DES MINISTRES :
LE PRESIDENT TEBBOUNE ORDONNE UNE REFONTE GLOBALE DU SECTEUR AGRICOLE

P. 03



P. 03

PLUSIEURS VILLES AU MENU DE LEUR VISITE :

DES AMÉRICAINS DE KANSAS CITY ET DE LAWRENCE EN VISITE D'AMITIÉ EN ALGÉRIE



P. 03

MERAD REÇOIT LE CHARGÉ D'AFFAIRES À L'AMBASSADE DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE À ALGER



PROMOTION DES EXPORTATIONS HORS HYDROCARBURES :
LA CONFÉDÉRATION ALGÉRIENNE DU PATRONAT PRÉSENTE À LA JOURNÉE PORTE OUVERTE ORGANISÉE À ANNABA

P. 06



P. 08

ANNABA / SURETE DE WILAYA :

LA VIDÉOSURVEILLANCE PERMET D'IDENTIFIER UN CONDUCTEUR EN FUITE À EL BOUNI

Déploiement De l'Anp Au niger :

ALGER RECADRE L'UNION EUROPÉENNE SUR SA COOPÉRATION MILITAIRE AVEC LE NIGER

Aucune note verbale, aucune requête écrite, aucun échange diplomatique. C'est en ces termes que l'Agence presse service (APS) a balayé, ce week-end, les propos attribués à un responsable se présentant comme porte-parole de l'Union européenne. Celui-ci affirmait que Bruxelles cherchait à en savoir davantage sur la portée, les finalités et le fondement juridique du déploiement de l'ANP au Niger. En effet, ce déploiement a été engagé dans le cadre d'un mémorandum d'entente militaire signé entre Alger et Niamey.

Selon des sources autorisées citées par l'APS, rien de tel n'a jamais été entrepris auprès des autorités algériennes. La précision n'est pas anodine : elle renverse entièrement la lecture que certains ont voulu donner de cette sortie médiatique.

Le démenti aLgérien sur Le dépLoiement de L 'anp au niger est catégorique

« Des sources autorisées nous ont confirmé qu'aucune démarche de cette nature n'avait été entreprise auprès des autorités algériennes. Aucune demande de clarification, aucune sollicitation officielle, aucun échange diplomatique correspondant aux propos de ce prétendu porte-parole n'a eu lieu », écrit l'APS. Et si une telle initiative avait vu le jour, la réponse aurait été un refus net. En effet, l'Algérie y voyait une ingérence caractérisée dans les choix souverains d'un État indépendant.

« Mais en quelle qualité exacte cet individu s'est-il exprimé ? Au nom de qui parlait-il ? Sur quelle base institutionnelle a-t-il pu attribuer à l'Union Européenne des démarches que celle-ci n'a manifestement jamais entreprises auprès d'Alger ? Pourquoi évoquer des demandes de précisions inexistantes et laisser ainsi entendre que les institutions européennes chercheraient à obtenir des explications de l'Algérie sur sa coopération sécuritaire avec le Niger ? », s'interroge le média étatique.

Ce dernier insiste sur un détail révélateur. Le texte lu lors du point de presse avait été préparé à l'avance, en réponse à une question formulée par un journaliste français. Il s'agit d'une mise en scène soigneusement agencée. Celle-ci est bien loin d'un échange spontané entre un reporter et une institution. Par conséquent, le débat sur les éclaircissements réclamés à propos de l'ANP au Niger avait déjà suscité de vives réactions au sein de la classe politique algérienne.



Le saheL reste La bLes - sure stratégique que paris n'a pas refermée

Pour saisir l'enchaînement, l'Agence presse service invite à relire la carte régionale. L'influence française s'est érodée au Sahel de manière spectaculaire. De plus, les bouleversements politiques survenus dans plusieurs capitales ont fissuré des équilibres hérités d'une époque. En effet, à cette époque, Paris pesait lourdement sur une partie du continent.

« Cette évolution traduit une volonté croissante des pays africains de reprendre en main leurs choix stratégiques et de définir eux-mêmes les partenariats correspondant à leurs intérêts. Or, l'Algérie, en raison de sa position géographique et de son expérience sécuritaire, demeure un acteur majeur de cette recomposition. L'Algérie joue aussi ce rôle grâce à ses relations historiques avec les pays de la région », lit-on.

La coopération aLgéro-nigérienne ne concerne qu' aLger et niamey

L'envoi d'unités militaires algériennes au Niger répond à une sollicitation des autorités nigériennes, dans le cadre d'un accord bilatéral. L'APS le martèle : « L'envoi d'unités algériennes au Niger, à la demande des autorités nigériennes et dans le cadre d'un accord bilatéral, relève des relations souveraines entre deux Etats. L'Algérie et le Niger partagent des frontières, des intérêts sécuritaires et des préoccupations stratégiques immédiates ». Et d'ajouter : « Ils sont directement exposés aux menaces qui traversent le Sahel. Ils n'ont attendu ni les recommandations de Bruxelles ni les appréciations de Paris pour mesurer les dangers qui pèsent sur leur environnement commun ».

Les reLations entre L'aLgérie et L 'ue traversent une zone de turbuLences

L'épisode survient dans un climat déjà tendu. Les rapports entre Alger et l'Union européenne se sont affaiblis sous l'effet de plusieurs contentieux, notamment les restrictions commerciales visant les produits algériens et le blocage persistant du Conseil d'association. De plus, l'agence attribue à l'activisme français une part de cette dégradation.

CoopérA tion milit Aire Algéro-it Alienne :

LE PATROUILLEUR ITALIEN ITS BETTICA P-492 ACCOSTE À DJEN DJEN



Un bâtiment de guerre italien est amarré depuis hier aux quais du port de Djen Djen, dans la wilaya de Jijel. Le patrouilleur de haute mer ITS Bettica P-492, unité de la marine militaire italienne, y restera cinq jours.

Cette escale, annoncée par le ministère de la Défense nationale (MDN), doit déboucher sur une manœuvre navale commune baptisée « Medex-I-26 », menée aux côtés des forces navales algériennes. L'arrivée du navire s'inscrit dans le programme de coopération militaire établi entre Alger et Rome.

L'escaLe du patrouiLLeur itaLien à djen djen ouvre cinq jours d'activi - tés

Le port de Djen Djen a donc servi de point d'ancrage à cette unité italienne. Cinq journées durant, l'équipage multipliera les activités prévues au programme bilatéral, avant la phase en mer. L'infrastructure jijelienne, habituée aux gros tonnages commerciaux, se retrouve ainsi sous les projecteurs militaires.

À peine accosté, le commandant de l'ITS Bettica s'est rendu, accompagné d'une délégation, auprès du Commandant de la Façade maritime Est, structure rattachée à la 5e Région militaire. Les discussions ont porté sur les pistes susceptibles de densifier le partenariat entre les deux institutions navales.

L'échange d'expertises figurait au cœur de ces entretiens. Chaque partie dispose d'une lecture propre des menaces maritimes, et le partage de ces retours d'expérience constitue l'un des bénéfices attendus de ce type de rencontre.

L'exercice medex- i-26 vise L 'intero pérabiLité des deux marines

La manœuvre « Medex-I-26 » représente le temps fort de cette séquence. Selon le département de la Défense, elle doit élever le degré de préparation des équipages engagés.

L'objectif annoncé dépasse la simple démonstration : il s'agit de rôder les mécanismes permettant aux deux flottes d'opérer ensemble, avec les mêmes procédures.

La sécurité en Méditerranée constitue le fil conducteur de ces travaux pratiques. Surveillance des approches maritimes, coordination en mer, gestion d'incidents : autant de domaines où les intérêts algériens et italiens convergent naturellement, les deux pays se faisant face de part et d'autre du bassin.

La méditerranée, terrain commun de La coopération aLgéro-itaLienne

Sécurité maritime, criminalité transfrontalière, flux migratoires : la liste des dossiers partagés s'allonge. Chaque escale, chaque exercice conjoint vient renforcer un édifice construit sur la durée, et non sur des gestes ponctuels.

SEYBOUSE Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousetimes.dz
Email: redaction@seybousetimes.dz
contact@seybousetimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : l'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

PLUSIEURS VILLES AU PROGRAMME DE LEUR SÉJOUR

DES AMÉRICAINS DE KANSAS CITY ET DE LAWRENCE EN VISITE D'AMITIÉ EN ALGÉRIE



Invités en Algérie après leur accueil chaleureux des supporters des Verts au Mondial 2026, des citoyens américains s'apprêtent à découvrir plusieurs villes du pays.

Dès ce lundi 9 novembre, l'Algérie ouvre ses portes à une délégation de citoyens venus de la ville américaine de Lawrence (Kansas). Un voyage placé sous le signe de la reconnaissance et du partage, initié pour remercier chaleureusement ces citoyens américains de leur accueil inoubliable réservé aux supporters algériens lors du Mondial 2026.

Lors du dernier Mondial, un véritable coup de foudre s'est produit entre l'Algérie et Lawrence, la ville américaine ayant servi de camp de base à l'équipe nationale.

tipasa premiÈre étape du séjour un projet de jumeLage à L'ordre du jour

Marquée par des scènes saisissantes de complicité et de solidarité entre Algériens et riverains de Kansas City et Lawrence, cette édition restera immortalisée par ces magnifiques échanges humains.

En hommage à l'accueil mémorable réservé aux supporters algériens, le président Abdelmadjid Tebboune a instruit, en Conseil des ministres, la concrétisation d'un accord de jumelage entre Tipaza et Lawrence, tout en lançant une invitation officielle aux habitants de la ville américaine à découvrir l'Algérie.

Dès son atterrissage à l'aéroport international Houari-Boumediene, la délégation a été chaleureusement reçue par le conseiller du président de la République chargé de la Communication, Kamel Sidi Said, et le ministre des Sports, Walid Sadi, en présence d'un diplomate de l'ambassade américaine en Algérie.

La délégation américaine se compose de 42 citoyens, menée par Brad Finkeldei, maire de Lawrence, et Joshua Pope, maire d'Elkader — ville nommée en hommage à l'Émir Abdelkader. Figurent également parmi les personnalités invitées l'ancienne ambassadrice des États-Unis en Algérie, Elizabeth Moore Aubin, le doyen de l'École de musique de l'Université du Kansas, Christopher Johnson, ainsi que Meghan Bardwell, inspectrice des services de police de Kansas City. Des étudiants de l'Université du Kansas et des représentants de la société civile font aussi partie du voyage.

un programme de visite riche et varié

Dévoilé dimanche par l'APS, le programme fait la part belle au tourisme et à la culture à travers plusieurs étapes clés dans la wilaya de Tipasa. Ce séjour permettra également aux autorités locales et aux responsables de la ville de Lawrence d'explorer de nouvelles opportunités de coopération.

La délégation mettra ensuite le cap sur la capitale pour explorer les joyaux historiques et culturels d'Alger. Du mémorial de Riyad El Feth au Musée de l'Armée, en passant par le Jardin du Hamma, les Beaux-Arts et Djamâa El-Djazaïr, le parcours s'élargira jusqu'aux ruelles de la Casbah, joyau architectural emblématique de l'histoire algérienne.

Née dans l'effervescence de la Coupe du monde, l'amitié entre l'Algérie et la ville de Lawrence trouvera un prolongement naturel au Centre technique national de Sidi Moussa. Les visiteurs américains auront le privilège d'assister à une séance d'entraînement des Verts en plein stage de préparation et d'immortaliser ce moment lors d'une rencontre avec les joueurs.

UNE INITIATIVE EXCEPTIONNELLE À MÊME DE CONSOLIDER LES RELATIONS PRIVILÉGIÉES ENTRE LES DEUX PAYS

Les membres de la délégation américaine, composée de citoyens de l'Etat du Kansas et d'autres Etats, ont salué, lundi à Alger, l'invitation que leur a adressée le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour effectuer une visite en Algérie, qualifiant cette initiative d'"unique en son genre, à même de renforcer davantage les relations bilatérales privilégiées entre les deux pays".

Dans ce cadre, le maire de la ville de Lawrence, M. Brad Finkeldei, a exprimé ses remerciements à l'Algérie pour cette invitation, qu'il a qualifiée d'"expérience formidable, de nature à contribuer au renforcement des liens entre les peuples algérien et américain".

Il a indiqué que cette visite intervient "dans le prolongement d'une belle amitié nouée entre les Algériens et les habitants de la ville de Lawrence". Il s'est dit heureux d'être présent aujourd'hui en Algérie pour mieux connaître son histoire et retrouver ses amis algériens, estimant que cette rencontre permettra de consolider davantage les liens d'amitié entre les deux parties.

Rappelant que le programme de la visite prévoit notamment un déplacement dans la wilaya de Tipaza, le responsable américain a précisé que les deux parties, algérienne et américaine, "œuvrent à l'établissement d'un jumelage entre la ville de Tipaza et une ville américaine".

De son côté, le maire de la ville d'Elkader, M. Josh Pope, a salué "l'accueil chaleureux qui lui a été réservé lors de ses visites en Algérie", estimant que la mémoire de l'Emir Abdelkader constitue l'un des repères les plus marquants et l'un des fondements solides de l'amitié entre l'Algérie et les Etats-Unis d'Amérique. "Le moment est venu de continuer à renforcer ces liens séculaires", a-t-il ajouté.

Il a également relevé, à cette occasion, la fierté du peuple américain à l'égard des supporters algériens qui se sont rendus aux Etats-Unis depuis différentes régions d'Algérie pour soutenir leur équipe nationale de football, soulignant que cet élan avait été "bien au-delà d'un simple match de football". La Coupe du monde a ainsi constitué "une occasion de tisser des liens d'amitié uniques avec des citoyens américains".

Pour sa part, l'inspectrice des services de police de Kansas City, Mme Meghan Bardwell, apparue dans plusieurs vidéos partageant la joie avec les supporters de l'équipe nationale, dans les rues de cette ville américaine lors du Mondial, a salué l'invitation adressée par le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, aux citoyens de l'Etat du Kansas pour effectuer une visite d'amitié en Algérie, qualifiant de "grand honneur" pour elle le fait de faire partie de la délégation.

Et d'ajouter que cette visite constitue "une occasion en or pour découvrir la culture algérienne et explorer ses sites historiques", réitérant son admiration pour les Verts et leurs supporters.

"Nous avons passé d'agréables moments avec les supporteurs algériens lors de la dernière Coupe du monde, grâce à leur énergie positive et à l'ambiance qu'ils ont créé dans les rues de Kansas City, ce qui m'a poussé à partager leur enthousiasme alors même que j'étais en service", a-t-elle déclaré.

De son côté, l'ex ambassadrice des Etats Unis d'Amérique en Algérie, Mme Elizabeth Moore Aubin, a exprimé sa joie et son enthousiasme de faire partie de la délégation américaine en visite en Algérie dans le cadre de cette "initiative exceptionnelle", à la suite de l'invitation du président de la République à effectuer une visite d'amitié, dans le but de consolider les relations historiques entre les deux pays.



"Je suis très honorée de revenir en Algérie cette année, après la formidable expérience vécue par les Algériens et les citoyens du Kansas lors de la dernière édition de la Coupe du monde de football", a-t-elle affirmé.

Elle a également rappelé que les habitants de la ville d'Elkader, qui porte le nom de l'Emir Abdelkader, entretiennent avec l'Algérie "une relation de longue date, qui remonte à plus de quarante ans".

Mme Moore Aubin s'est dite convaincue que cette visite "contribuera à la poursuite du développement des relations entre les deux pays et les deux peuples, algérien et américain", notamment à travers les rencontres prévues à différents niveaux, qui permettront de consolider la dynamique caractérisant les relations algéro-américaines.

MERAD REÇOIT LE CHARGÉ D'AFFAIRES À L'AMBASSADE DES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE À ALGER

Le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, M. Brahim Merad, a reçu, dimanche au Palais du Gouvernement, le Chargé d'affaires à l'ambassade des Etats-Unis d'Amérique à Alger, M. Mark Schapiro, à la demande de ce dernier, indique un communiqué du ministère.

La rencontre a été "l'occasion d'échanger les vues sur les questions d'intérêt commun, notamment le renforcement de la coopération bilatérale dans le domaine sécuritaire et dans la lutte contre le trafic illicite de stupéfiants et la criminalité organisée sous toutes ses formes, de manière à renforcer le partage d'expertises et à consolider les relations de coordination dans ces domaines", précise la même source.

Il a également été question de la coopération en matière de lutte contre les feux de forêt, "la partie américaine ayant affiché sa disposition à apporter le soutien nécessaire à la partie algérienne pour contribuer à sauver des vies et à protéger les biens et les ressources animales et forestières du pays".

Par ailleurs, M. Merad a évoqué la visite prévue en Algérie, du 9 au 15 novembre courant, d'une délégation américaine de la ville de Lawrence (Kansas), conformément aux instructions du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, portant invitation d'une délégation de Lawrence et de Kansas City, "en reconnaissance de l'accueil chaleureux réservé à la délégation officielle et aux supporters algériens lors de la Coupe du monde 2026", ajoute le communiqué.

Le ministre d'Etat a souligné, à ce titre, que les hôtes de l'Algérie "bénéficieront de toute l'attention et de l'accompagnement de l'Etat algérien", un accueil "reflétant les relations fraternelles entre les deux pays".

Au terme de la rencontre, les deux parties ont rappelé "la profondeur des relations unissant les deux pays", soulignant "leur volonté de poursuivre la consolidation de la coopération bilatérale, au service des intérêts communs, afin de hisser les relations bilatérales vers des niveaux supérieurs", conclut le communiqué

ConSeil DeS miniStreS :

LE PRESIDENT TEBBOUNE ORDONNE UNE REFONTE GLOBALE DU SECTEUR AGRICOLE



Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé ce dimanche 8 novembre un Conseil des ministres consacré au secteur de l'agriculture, du développement rural et de la pêche. Il a donné onze instructions, dont l'interdiction de l'usage du maïs comme fourrage vert.

Cette réunion était programmée lors du Conseil du 4 octobre 2026. Le Premier ministre a d'abord présenté l'activité du gouvernement. Le ministre de l'Agriculture a ensuite exposé la situation du secteur.

réorganiser Le secteur agricoLe et mieux Le mesurer

Le président a demandé un nouveau plan d'organisation locale de l'agriculture. Il vise plus de transparence et un recensement plus précis et moderne des exploitations du pays.

Il a ordonné la création d'un office dédié aux légumes secs. Les céréales resteront du ressort de l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC).

Il a aussi ordonné la création immédiate d'un service de statistiques. Il couvrira toutes les activités et professions agricoles. L'objectif est de mettre fin aux retards d'approvisionnement du marché en produits de large consommation.

Le président a demandé au ministre de préparer une répartition des missions : un ministre délégué auprès du ministre de l'Agriculture pour la pêche et un secrétaire d'État chargé des forêts.

Il a enfin demandé de revoir l'organisation et l'utilité des sociétés du secteur agricole.

moissons, terres agricoLes et production nationaLe

Le président a demandé de préparer dès novembre la prochaine moisson. Il faut prévoir la mécanisation nécessaire, en quantité et en qualité, pour toutes les zones de production. Cela suppose d'appliquer la décision antérieure sur les coopératives de mécanisation.

Il a interdit de laisser des terres inexploitées, une pratique qu'il juge sans rapport avec l'agriculture moderne. Il a aussi demandé de combattre la rétention de la production par les agriculteurs. L'État a ouvert largement l'achat des récoltes stratégiques, aux meilleurs prix.

interdiction du maÏs fourrager

Le président a ordonné l'interdiction totale d'utiliser le maïs comme fourrage vert pour le bétail. Il estime que cette pratique n'a eu aucun effet positif sur la production de viande ni sur les besoins du marché. Elle a au contraire provoqué une grave pénurie de maïs en grains.

Le président a demandé de combattre toutes les formes de fraude dans l'agriculture, de la production à la distribution et à l'approvisionnement.

Le ministre de l'Agriculture devra présenter un exposé devant le Conseil. Il portera sur l'application de ces recommandations et sur les effets de l'entrée en vigueur de la loi d'orientation agricole.

RÉORGANISATION DE L'AGRICULTURE AU NIVEAU LOCAL

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a ordonné, lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée, dimanche, consacrée à l'examen d'un exposé sur l'état et les perspectives du secteur de l'agriculture, du développement rural et de la pêche, d'élaborer un nouveau plan d'organisation de l'agriculture au niveau local, en vue d'assurer une plus grande transparence et un recensement moderne et plus précis, a indiqué un communiqué du Conseil des ministres.

Suite à la présentation, par le Premier ministre, de l'ordre du jour et des activités du Gouvernement au cours des dernières semaines, et à l'issue d'un exposé approfondi présenté par le ministre de l'Agriculture, le président de la République, après en avoir salué la teneur, a ordonné "l'élaboration d'un nouveau plan d'organisation de l'agriculture au niveau local, en vue d'assurer une plus grande transparence et un recensement moderne et plus précis", lit-on dans le communiqué.

Le président de la République a également enjoint de "créer immédiatement un service dédié aux statistiques pour l'ensemble des activités et métiers liés au secteur de l'agriculture, dans le but de mettre fin à toutes les formes de retard dans l'approvisionnement du marché national en produits, notamment de large consommation".

Il a en outre ordonné "la création d'un office dédié aux légumes secs, les céréales continuant à relever de la compétence de l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC)".

Le président de la République a, par ailleurs, enjoint aux membres du Gouvernement d'"intégrer les statistiques de leurs services ministériels dans les systèmes de la plateforme numérique nationale du Haut-commissariat à la numérisation".



RÉPARTITION DES TÂCHES POUR LES SECTEURS DE LA PÊCHE ET DES FORÊTS



Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a enjoint, lors de la réunion du Conseil des ministres qu'il a présidée, dimanche, au ministre de l'Agriculture d'élaborer un plan de répartition des tâches au sein du ministère, en confiant le secteur de la pêche à un ministre délégué auprès du ministre de l'Agriculture et celui des forêts à un secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Agriculture, chargé des forêts, a indiqué un communiqué du Conseil des ministres.

Lors d'une réunion du Conseil des ministres, consacrée à l'examen d'un exposé sur l'état et les perspectives du secteur de l'agriculture, du développement rural et de la pêche, tel que programmé lors du Conseil des ministres tenu le dimanche 4 octobre 2026, le président de la République a "ordonné au ministre de l'Agriculture d'élaborer un plan de répartition des tâches au sein du ministère, en confiant le secteur de la pêche à un ministre délégué auprès du ministre de l'Agriculture et celui des forêts à un secrétaire d'Etat auprès du ministre de l'Agriculture, chargé des forêts", précise le communiqué.

Huile SuBVentionnée:

UNE ENTREPRISE DE CHIPS IMPLIQUÉE DANS UNE AFFAIRE DE SPECULATION

Le parquet du pôle judiciaire spécialisé près du tribunal de Sidi M'hamed a rendu public, ce dimanche 8 novembre, le démantèlement d'une structure criminelle soupçonnée d'avoir détourné de l'huile alimentaire subventionnée par l'État pour l'écouler, hors de tout circuit légal, auprès d'un fabricant de chips. Quatre individus ont été arrêtés, le cinquième, identifié par les enquêteurs, est en état de fuite.

L'affaire touche à un produit sensible, financé par l'État pour rester accessible aux ménages, et détourné ici vers une activité industrielle privée. Les chefs d'inculpation retenus vont de la spéculation illicite au blanchiment d'argent.

La gendarmerie de chaÏba à L'origine du dossier de L'huiLe subventionnée

Tout part d'une enquête préliminaire menée par la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale implantée à Chaïba, dans la wilaya de Tipaza. Les gendarmes ont reconstitué la chaîne, du transport jusqu'au point de livraison final.

Deux cadres de l'entreprise de chips figurent parmi les mis en cause : celui qui la dirige et celui qui gère ses approvisionnements. Trois autres individus sont également impliqués. Le produit, pourtant réservé à la consommation des familles, changeait de mains sans qu'aucune facture ne soit établie.

La justice algérienne multiplie les dossiers de ce type depuis plusieurs mois. En octobre dernier, le parquet général d'Alger avait déjà déclenché des enquêtes sur des denrées alimentaires jetées volontairement pour provoquer artificiellement une pénurie.

Un matériel conséquent saisi par les enquêteurs

Les constatations sur le terrain donnent la mesure du trafic. Les agents ont intercepté un camion transportant quatre citernes de 1 000 litres chacune, remplies de 3 500 litres de produit subventionné sans le moindre document commercial. Dans un entrepôt, les gendarmes ont mis la main sur une cinquantaine de bidons de 5 litres.

Six autres cuves vides portant encore des traces d'huile ont également été récupérées, ainsi qu'un engin de levage servant à les manipuler. Un second véhicule, de marque JAC, transportait quant à lui environ sept cents récipients vides estampillés de deux marques commerciales connues, produites respectivement par Nedao et SIM, là encore sans facture.

Ces emballages de marques réputées interrogent sur la destination réelle d'une partie de la marchandise. Les investigations se poursuivent sur ce point précis.

spécuLation, défaut de facturation et bLanchiment devant Le juge

Présentés au magistrat instructeur ce 8 novembre, les suspects font l'objet d'une information judiciaire ouverte pour quatre qualifications pénales : spéculation illicite, détournement d'une marchandise de sa destination privilégiée, absence de facturation et blanchiment de capitaux. Après interrogatoire, le juge d'instruction a ordonné leur placement en détention provisoire.



START-UP :
L'ALGÉRIE NÉGOCIE AVEC LA BANQUE MONDIALE UN FONDS D'INVESTISSEMENT



L'Algérie négocie avec la Société financière internationale la création d'un fonds d'investissement destiné aux start-up, alors que la Conférence africaine des start-up se prépare à Alger.

L'Algérie mène des discussions « très avancées » avec la Banque mondiale pour créer un fonds d'investissement dédié à ses start-up. Le ministre de l'Économie de la connaissance annonce aussi plus de 10 millions de dollars de levées de fonds lors de la Conférence africaine des start-up, en décembre à Alger. Et une nouvelle obligation oblige les grandes entreprises à financer l'innovation.

fonds de La banque mondiaLe pour Les start-up aLgériennes

oÙ en sont Les discussions ?

L'Algérie négocie avec la Société financière internationale, la filiale de la Banque mondiale dédiée au secteur privé, la création d'un fonds d'investissement pour ses start-up. Le ministre de l'Économie de la connaissance, des Start-up et des Micro-entreprises, Noureddine Ouadah, évoque des discussions « très avancées ». Elles se déroulent en collaboration avec le ministère des Finances.

Cartes du monde

Selon le ministre, la Banque mondiale s'intéresse particulièrement aux start-up qui grandissent sur le marché algérien et peuvent se développer en Afrique et en Europe. Il l'a expliqué dans un entretien accordé au média Asharq Bloomberg, publié ce dimanche 8 novembre. Ni le montant ni le calendrier de ce fonds n'ont encore été annoncés.

conférence africaine des start-up 2026

pLus de 10 miLLions de doLLars de Levées de fonds attendues

La cinquième Conférence africaine des start-up se tiendra du 5 au 7 décembre à Alger. Des start-up algériennes doivent y réaliser plus de 10 millions de dollars de levées de fonds auprès d'investisseurs internationaux, a annoncé Noureddine Ouadah. D'autres levées de fonds concerneront des start-up africaines.

Les organisateurs attendent plus de 25 000 participants et 40 délégations africaines, conduites par des ministres. Environ 150 investisseurs sont aussi annoncés, dont 98 ont déjà confirmé leur présence. La Banque mondiale, la Banque africaine de développement et plusieurs pays comme l'Allemagne, la Russie et l'Arabie saoudite participeront aussi à l'événement.

Le ministre veut multiplier les rencontres entre investisseurs et porteurs de projets pendant ces trois jours. Le montant final des levées de fonds dépendra de l'intérêt des investisseurs pour les solutions présentées. Les jeunes entreprises algériennes ont déjà montré leur potentiel, comme cet étudiant de Batna qualifié pour le mondial des start-up.

deep tech

pourquoi La conférence d'aLger mise sur Les technoLogies de pointe

Cette cinquième édition est consacrée à la deep tech, les technologies issues de la recherche scientifique. Elle portera notamment sur l'énergie, la santé, l'intelligence artificielle, l'agriculture et l'industrie alimentaire. La souveraineté numérique de l'Afrique sera aussi au cœur des débats.

Le financement de la deep tech africaine est passé de 86 millions de dollars en 2015 à 1,2 milliard de dollars en 2023, selon les données du Programme des Nations unies pour le développement citées par le ministre. D'après nos calculs, il a donc été multiplié par près de 14 en huit ans. Il représente désormais environ 15 % du financement total des start-up du continent.

Les dépôts de brevets en Afrique sont passés d'environ 1 000 par an en 2004 à près de 3 500 en 2022. Le continent compte aussi 127 pôles d'innovation actifs, dont environ un quart tournés vers la deep tech. Par ailleurs, l'Union africaine a adopté vendredi à Addis-Abeba toutes les décisions de la quatrième conférence d'Alger.

obLigation de r&d de 1 % queLLes entreprises sont concernées ?

Depuis le 1er janvier 2026, les entreprises de droit algérien dont le chiffre d'affaires atteint au moins 2 milliards de dinars doivent consacrer au moins 1 % de leur bénéfice imposable à la recherche, au développement ou à l'innovation. Cette obligation, prévue par la loi de finances 2026, concerne tous les secteurs d'activité. Le seuil de 2 milliards de dinars équivaut à environ 15 millions de dollars.

Cartes du monde

Les entreprises peuvent mener ces actions en interne, ou dans le cadre de programmes d'innovation ouverte avec des start-up, des scale-up ou des incubateurs labellisés. Un arrêté publié au Journal officiel du 4 novembre détaille les dépenses reconnues. Elles incluent l'achat de solutions à des start-up, la sous-traitance de recherche à des laboratoires ou l'achat de brevets.

Les investissements comptent aussi : prise de participation dans une start-up, placement dans des fonds de capital-risque, financement participatif ou sukuk dédiés aux start-up. Le financement de chercheurs, de stages de recherche ou de projets universitaires est également admis. Les grandes entreprises disposent ainsi d'un large choix pour soutenir l'écosystème des start-up.

pLateforme innovation.gov.dz comment déCLarer ses dépenses de r&d ?

Les entreprises concernées doivent déclarer leurs dépenses de recherche et d'innovation uniquement sur la plateforme innovation.gov.dz, avant le 31 janvier de chaque année. Elles y saisissent les montants et téléchargent les justificatifs, comme les contrats, les factures ou les preuves de paiement. Le ministère des Start-up vérifie ensuite la conformité des dépenses déclarées.

PLUS DE 274 MILLIONS DE DOLLARS EN 2026
LE FER ALGÉRIEN GAGNE DU TERRAIN À L'INTERNATIONAL

L'industrie sidérurgique algérienne poursuit son développement à l'export. Depuis la zone industrielle de Bellara, dans la wilaya de Jijel, la société Algerian Qatari Steel (AQS) vient de lancer une nouvelle opération d'expédition de produits sidérurgiques.

Au total, près de 100 000 tonnes prennent la direction de deux marchés étrangers, pour une valeur dépassant les 39 millions de dollars. Cette opération porte à plus de 545 000 tonnes le volume des exportations réalisées par l'entreprise depuis janvier 2026.

exportations sidérurgiques aqs cibLe L'arabie saoudite et La Lituanie avec prÈs de 100 000 tonnes

L'annonce intervient à l'occasion de la Journée nationale de l'exportation, organisée samedi 7 novembre 2026 à l'initiative du ministère du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, en coordination avec le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales.

Pour cette nouvelle opération, AQS a mobilisé un volume total de 99 470 tonnes de produits sidérurgiques, dont la valeur dépasse les 39 millions de dollars.

Les expéditions concernent deux destinations et plusieurs catégories de produits :

- L'Arabie saoudite reçoit des boulettes de fer réduit, utilisées dans la production sidérurgique.
- La Lituanie accueille des cargaisons de rond à béton et de fil machine.

Cette répartition permet à l'entreprise de commercialiser différentes gammes de sa production sur des marchés internationaux distincts.

aqs dépasse Les 545 000 tonnes exportées depuis janvier 2026

Au-delà de cette dernière opération, les chiffres communiqués par l'entreprise donnent une idée de l'évolution de son activité à l'international. Depuis le début de l'année 2026, AQS a exporté plus de 545 000 tonnes de produits sidérurgiques, pour une valeur globale supérieure à 274 millions de dollars.



Ces résultats témoignent de la progression des capacités de production et d'exportation du complexe de Bellara, implanté dans la commune d'El Milia, à Jijel.

L'entreprise figure désormais parmi les principaux acteurs de la sidérurgie en Algérie. Son activité contribue au développement des exportations hors hydrocarbures. Un segment que les autorités cherchent à renforcer pour diversifier les sources de revenus du pays.

AQS entend poursuivre cette dynamique en développant ses débouchés commerciaux et en prospectant de nouveaux marchés internationaux. L'entreprise mise ainsi sur la compétitivité de ses produits sidérurgiques pour consolider leur présence à l'étranger

L'AAPI PRENDRA PART À LA 30EME CONFÉRENCE MONDIALE DE L'INVESTISSEMENT À GENÈVE



L'Agence algérienne de promotion de l'investissement (AAPI) prendra part à la 30e édition de la Conférence mondiale de l'investissement, qui se tiendra à Genève, du 10 au 12 novembre, sous l'égide de l'Association mondiale des agences de promotion de l'investissement, indique dimanche un communiqué de l'Agence.

L'AAPI sera représentée à ce rendez-vous international, qui réunira des agences de promotion de l'investissement de différentes régions du monde, par son directeur général, Omar Rekache, l'Agence étant membre de l'Association mondiale des agences de promotion de l'investissement et M. Rekkache occupant le poste de directeur régional du bureau de l'Association pour la région du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord, ajoute le communiqué.

PROMOTION DES EXPORTATIONS HORS HYDROCARBURES :

LA CONFÉDÉRATION ALGÉRIENNE DU PATRONAT PRÉSENTE À LA JOURNÉE PORTE OUVERTE ORGANISÉE À ANNABA

imen boulmaiz

La Confédération algérienne du patronat (CAP) a pris part aux activités de la journée portes ouvertes consacrée à l'exportation, organisée au niveau de la Chambre de commerce et d'industrie (CCI) Seybouse d'Annaba, sous la supervision du wali de la wilaya, Abdelkrim Lamouri. Représentant le président national de la Confédération algérienne du patronat, Tahar Bouzid, le vice-président national, Mohamed Tefart, a participé à cette rencontre, accompagné de Mohamed Harroum, vice-président du bureau de wilaya de la CAP à Annaba, ainsi que de Djamel Daoudi, membre du bureau exécutif de la confédération au niveau local. Cette manifestation s'inscrit dans le cadre des efforts nationaux visant à promouvoir les exportations hors hydrocarbures, à diversifier l'économie nationale et à renforcer la présence des produits algériens sur les marchés internationaux. Elle constitue également une occasion de rapprocher les différents acteurs économiques, de mettre en avant les capacités des entreprises nationales et d'encourager les opérateurs à s'orienter davantage vers les activités d'exportation. L'un des temps forts de cette journée a été le lancement d'une caravane d'exportation à destination de la Tunisie, transportant une cargaison de marchandises algériennes. Cette opération traduit la volonté de consolider les échanges commerciaux entre les deux pays voisins et d'ouvrir de nouvelles perspectives de coopération économique bilatérale. À travers sa participation, la CAP réaffirme son engagement en faveur de l'accompagnement des opérateurs économiques, de la promotion du produit national et du développement des exportations, considérées comme un levier essentiel de diversification de l'économie algérienne et de renforcement de sa compétitivité à l'échelle régionale et internationale.



L'OPGI D'ANNABA RENFORCE LES COMPÉTENCES DE SES CADRES EN MATIÈRE DE GESTION DES MARCHÉS

imen boulmaiz

Dans le cadre de sa politique de formation continue et de renforcement des compétences de ses ressources humaines, l'Office de promotion et de gestion immobilières (OPGI) d'Annaba organise une session de formation spécialisée au profit de ses cadres, consacrée au cahier des clauses administratives générales. Cette formation, qui s'étale sur cinq jours, se déroule du 8 au 12 novembre de l'année en cours, sous la supervision de Malik Cherard. Organisé par l'École supérieure des métiers du bâtiment d'Alger, ce programme de perfectionnement professionnel vise à consolider les connaissances juridiques et techniques des participants en matière de gestion des contrats administratifs, notamment en ce qui concerne l'application des dispositions du cahier des clauses administratives générales et leur mise en œuvre dans le cadre des activités de l'Office. Au total, 14 cadres et représentants issus de différentes structures administratives, techniques, financières et juridiques de l'OPGI prennent part à cette session. Les participants proviennent notamment de la direction de la maîtrise d'ouvrage (DMO), de la direction du développement de la promotion immobilière et du foncier (DDPIF), de la direction des finances et de la comptabilité (DFC), ainsi que de la cellule du contentieux et des affaires juridiques. La diversité des profils représentés permet d'aborder la thématique sous différents angles professionnels, compte tenu de l'importance du CCAG dans l'encadrement des relations contractuelles, le suivi de l'exécution des marchés et la gestion des obligations des différentes parties À travers les différents modules de cette formation, les cadres concernés auront l'occasion d'approfondir leur maîtrise des dispositions administratives et réglementaires régissant les contrats, tout en renforçant leur capacité à traiter les situations rencontrées dans l'exercice de leurs fonctions. Cette initiative s'inscrit dans une démarche d'amélioration continue des performances administratives et opérationnelles de l'OPGI d'Annaba. Elle traduit également la volonté de l'établissement d'investir dans la qualification de ses ressources humaines, afin de garantir une meilleure maîtrise des procédures, une gestion plus efficace des projets et une plus grande conformité aux exigences réglementaires.



RENTRÉE SCOLAIRE :

LE CHAUFFAGE DANS LES ÉCOLES PRIMAIRES AU CENTRE DES PRÉOCCUPATIONS À BENMOSTPHA BENAOUDA



imen boulmaiz

Le wali délégué de la circonscription administrative de Drâa Errich a présidé une réunion de coordination consacrée à l'examen de la situation de la scolarisation des élèves et aux conditions de chauffage au sein des établissements scolaires du cycle primaire relevant du territoire de la circonscription. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre du suivi régulier du secteur de l'éducation et de la volonté des autorités locales d'assurer de meilleures conditions d'accueil et de scolarisation aux élèves, particulièrement à l'approche de la saison hivernale, marquée par une baisse des températures. Les discussions ont notamment porté sur l'état des dispositifs de chauffage dans les écoles primaires, leur disponibilité et les éventuelles insuffisances nécessitant une intervention des services concernés. L'objectif est de veiller à ce que l'ensemble des établissements disposent des moyens nécessaires pour garantir le confort thermique des élèves et du personnel éducatif. La question des conditions générales de scolarisation a également été abordée, dans le but d'identifier les difficultés rencontrées au niveau des établissements et de coordonner les interventions nécessaires entre les différents services concernés. Les autorités de la circonscription administrative entendent renforcer le suivi de terrain et assurer une prise en charge des préoccupations liées au fonctionnement des écoles primaires, afin de préserver la sécurité, le bien-être et les conditions d'apprentissage des élèves sur l'ensemble du territoire de Drâa Errich.

AnnABA/noVemBre Bleu

UNE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION AU CANCER DE LA PROSTATE À LA RÉSIDENCE UNIVERSITAIRE SEYBOUSE2

imen boulmaiz

Dans le cadre de la célébration de Novembre Bleu, campagne consacrée à la sensibilisation et à la prévention du cancer de la prostate, l'Établissement public hospitalier Arabi Sebti d'Aïn El Berda a pris part à une journée d'information et de sensibilisation organisée au niveau de la résidence universitaire Seybouse 02, à Annaba. Cette initiative, placée sous la supervision du service des activités culturelles et sportives de la résidence, s'est déroulée en présence de sa directrice, Samira Zemmal, avec la participation du médecin Louiza Ahmed, représentant l'établissement hospitalier d'Aïn El Berda. Cette journée a été organisée en coordination avec l'établissement hospitalier Arabi Sebti, l'unité de médecine préventive de la résidence universitaire et le club scientifique des Mines de la Faculté des sciences de la Terre. Elle a également enregistré la participation d'étudiants résidents, de travailleurs et de différents membres du personnel universitaire. Au programme de cette rencontre figuraient plusieurs interventions et explications médicales destinées à informer les participants sur le cancer de la prostate, une pathologie qui nécessite une attention particulière en matière de prévention et de dépistage. Le médecin intervenant a notamment abordé la nature de cette maladie, ses principaux facteurs de risque ainsi que les symptômes susceptibles de l'accompagner. Un accent particulier a été mis sur l'importance du dépistage précoce et du suivi médical régulier, considérés comme des éléments essentiels pour améliorer les chances de prise en charge et de traitement. Les participants ont ainsi été sensibilisés à la nécessité de ne pas négliger les consultations médicales et de rester attentifs aux éventuels signes d'alerte. Par ailleurs, des dépliants contenant des informations et des recommandations sanitaires ont été distribués aux participants afin de leur permettre de mieux comprendre les enjeux liés à cette maladie et d'adopter les bons réflexes en matière de prévention. La rencontre a également été marquée par un échange direct entre le médecin et les étudiants, qui ont eu l'occasion de poser leurs questions et d'obtenir des réponses et des éclaircissements sur les différentes préoccupations liées au cancer de la prostate. Le secteur de la santé poursuit ses efforts en matière de sensibilisation sanitaire et de promotion de la culture de la prévention, en s'impliquant dans les initiatives organisées au sein des structures universitaires et en encourageant une meilleure connaissance des maladies nécessitant un dépistage précoce. Cette action s'inscrit pleinement dans l'esprit de Novembre Bleu, qui rappelle l'importance de briser les tabous autour de la santé masculine et d'encourager les hommes à accorder davantage d'attention à leur santé.



AnnABA

LA MOSQUÉE EL FORKANE INAUGURE L'EXTENSION DE SON ÉCOLE CORANIQUE



imen boulmaiz

La wilaya d'Annaba vient de franchir une nouvelle étape dans le renforcement des structures dédiées à l'enseignement du Saint Coran. En effet, l'école coranique relevant de la mosquée Al-Forkane a procédé, hier, à l'ouverture officielle de son extension, désormais baptisée « Qalaat Al-Fourkane pour l'enseignement du Coran ». Organisée sous la supervision de la Direction des affaires religieuses et des Wakfs de la wilaya d'Annaba, cette cérémonie s'est déroulée en présence du directeur du secteur, Abdelrahmane Lebdi, accompagné de cadres de la Direction des affaires religieuses, ainsi que de plusieurs imams de la wilaya. Cet événement a été marqué par l'inauguration des nouvelles salles de cours aménagées dans le cadre de cette extension. Dans un geste empreint de reconnaissance et de fidélité à la mémoire religieuse locale, les nouvelles classes ont été baptisées aux noms d'anciens cheikhs et érudits d'Annaba, aujourd'hui décédés, en hommage à leur contribution à la transmission du savoir religieux et à l'enseignement du Saint Coran. Cette initiative témoigne de la volonté de la famille de la mosquée Al-Forkane de préserver l'héritage des figures religieuses qui ont marqué l'histoire de la ville, tout en offrant de meilleures conditions d'apprentissage aux élèves inscrits dans cette structure. L'extension de l'école coranique a également été rendue possible grâce à la contribution de bienfaitrices ayant soutenu la concrétisation de ce projet. Des bénédictions ont également été adressées aux enseignantes, au personnel administratif et à l'ensemble de la famille de la mosquée, avec le souhait de voir cette nouvelle structure poursuivre sa mission dans les meilleures conditions et contribuer durablement à l'apprentissage et à la mémorisation du Livre saint. À travers cette extension, la mosquée Al-Forkane renforce ainsi ses capacités d'accueil et confirme son engagement en faveur de la transmission des valeurs religieuses et de la préservation du patrimoine spirituel local.

AnnABA/ConStAntine - ASSoCiAtion KAFil el YAtim :

UNE RENCONTRE RÉGIONALE POUR HARMONISER LES MÉTHODES GESTION ET CONSOLIDER L'ACTION ASSOCIATIVE

imen boulmaiz

L'association Kafil El Yatim poursuit ses efforts en faveur du développement institutionnel et de l'amélioration de ses mécanismes de fonctionnement. Dans cette perspective, la wilaya de Constantine a accueilli, avant hier, la troisième rencontre régionale des cadres de l'association, consacrée à la région de l'Est algérien. Cette rencontre a enregistré une participation active du bureau de l'association Kafil El Yatim d'Annaba, aux côtés des cadres et responsables des différentes structures représentant les wilayas de Bouira, Constantine, Oum El Bouaghi, Souk Ahras, Annaba et Khenchela. Cette mobilisation régionale s'inscrit dans une démarche visant à consolider les liens entre les différentes antennes et à favoriser une meilleure coordination de leurs activités. Au programme de cette rencontre figuraient plusieurs axes portant essentiellement sur l'unification des orientations, le développement des méthodes de gestion et le renforcement de la complémentarité entre les différents niveaux organisationnels de l'association. L'objectif est notamment de parvenir à une meilleure harmonisation des pratiques et de mettre en place des mécanismes de travail plus efficaces, répondant aux exigences d'une gestion institutionnelle structurée. Le volet administratif, considéré comme l'un des principaux piliers de la performance organisationnelle, a occupé une place centrale dans les travaux. Placé sous l'encadrement du président national de l'association, le docteur Ali Chaouati, cet axe a porté sur la mise en place d'une administration unifiée et l'adoption de procédures institutionnelles communes, susceptibles d'améliorer le fonctionnement des différentes structures locales et régionales. Au-delà de son caractère organisationnel et formatif, cette rencontre constitue également un espace d'échange d'expériences et de rapprochement entre les responsables des différents bureaux, dans le but de renforcer l'esprit de travail collectif et de donner davantage de cohérence aux actions menées sur le terrain. Cette troisième rencontre régionale, l'association Kafil El Yatim réaffirme ainsi sa volonté de consolider ses structures et d'améliorer ses performances, afin de mieux poursuivre ses missions de solidarité et d'accompagnement des veuves et des orphelins.



lutte Contre leS ConStruCtionS AnArCHiQueS :

UNE OPÉRATION DE DÉMOLITION DE 75 BARAQUES LANCÉE À EL BOUNI POUR PROTÉGER LE PÉRIMÈTRE DU PORT PHOSPHATIER



imen boulmaiz

Une opération de démolition et d'enlèvement de constructions anarchiques a été lancée, dans la matinée du samedi 7 novembre 2026, le long de l'oued Boujemaa, dans la commune d'El Bouni, à Annaba. Cette intervention porte sur la démolition de 75 baraques érigées de manière illicite sur ce site. Cette opération s'inscrit dans le cadre du programme de lutte contre les constructions anarchiques et de protection du périmètre du port phosphatier, conformément aux instructions du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri. L'intervention vise principalement à préserver et à sécuriser les abords de cette infrastructure portuaire stratégique, en mettant fin à l'occupation anarchique des espaces situés le long de l'oued Boujemaa. Elle intervient également dans le cadre des efforts déployés par les autorités locales pour lutter contre l'extension des constructions précaires et rétablir l'ordre dans les zones concernées. La démolition des 75 baraques constitue ainsi une nouvelle étape dans la mise en œuvre du programme de résorption des constructions illicites à travers la wilaya. L'opération cible particulièrement un secteur présentant un enjeu en matière de protection de l'environnement immédiat et de sécurisation des installations liées à l'activité portuaire. les autorités locales entendent poursuivre les actions de terrain visant à préserver les espaces relevant du domaine public, à protéger les infrastructures stratégiques et à lutter contre toute forme d'occupation anarchique susceptible de compromettre leur sécurité et leur bon fonctionnement. Cette opération s'inscrit, enfin, dans une démarche plus large de contrôle de l'urbanisation et de préservation des sites sensibles de la wilaya d'Annaba.

AnnABA

LES AVANTAGES FISCAUX ACCORDÉS AUX EXPORTATEURS AU CŒUR D'UNE JOURNÉE D'INFORMATION



imen boulmaiz

La Direction des impôts de la wilaya d'Annaba a pris part, samedi dernier à la journée portes ouvertes consacrée à l'exportation, organisée au siège de la Chambre de commerce et d'industrie Seybouse. Cette participation a été l'occasion de présenter aux opérateurs économiques les différents dispositifs fiscaux prévus en faveur des exportateurs. Dans le cadre des activités commémorant le 72e anniversaire du déclenchement de la Révolution de Novembre 1954, la Chambre de commerce et d'industrie Seybouse a abrité, récemment, une journée porte ouverte dédiée à l'exportation. Organisée conjointement avec la Direction du commerce et sous l'égide du wali d'Annaba, cette initiative a réuni plusieurs intervenants institutionnels autour des mécanismes d'accompagnement et de promotion des activités tournées vers les marchés extérieurs. À cette occasion, la Direction des impôts de la wilaya d'Annaba a participé en qualité d'exposant, à travers un espace d'information et de sensibilisation destiné aux opérateurs économiques et aux professionnels intéressés par les opérations d'exportation. Les représentants de cette administration ont notamment présenté les différents avantages fiscaux prévus par la réglementation au profit des exportateurs. Parmi les principaux dispositifs évoqués figure l'exonération permanente de l'impôt sur le revenu global IRG ou de l'impôt sur les bénéfices des sociétés , pour les opérations réalisées en devises étrangères, conformément aux conditions réglementaires en vigueur. L'accent a également été mis sur l'exonération de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) concernant les biens et les services destinés à l'exportation. À cela s'ajoutent certaines exonérations de taxes indirectes applicables à des catégories de produits, constituant ainsi des mesures fiscales destinées à alléger les charges des opérateurs engagés dans les activités d'exportation. Au cours de cette rencontre, les participants ont également été informés des conditions légales et réglementaires nécessaires pour bénéficier de ces avantages. La justification effective des opérations d'exportation ainsi que leur domiciliation auprès d'une banque agréée figurent notamment parmi les exigences à respecter. la Direction des impôts entend contribuer à une meilleure connaissance des dispositifs fiscaux existants et à l'accompagnement des opérateurs économiques dans leurs démarches. Cette journée d'information a ainsi permis de rapprocher les administrations des professionnels et de mettre en lumière les mécanismes susceptibles de faciliter le développement des exportations et de renforcer la présence des entreprises algériennes sur les marchés internationaux.

éleVAge AnimAl

LES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ BADJI MOKHTAR D'ANNABA À LA DÉCOUVERTE DES TECHNIQUES MODERNES

imen boulmaiz

Dans le cadre de la mise en œuvre du programme de vulgarisation agricole au titre de la campagne 2026-2027, la Chambre d'agriculture de la wilaya d'Annaba a organisé, hier une journée d'étude consacrée à l'élevage des animaux ruminants, au profit des étudiants de l'Université Badji Mokhtar d'Annaba. Cette rencontre s'est déroulée au niveau de l'Institut technique de l'élevage animal de Fetzara. L'ouverture de cette journée a été présidée par le président de la Chambre d'agriculture de la wilaya, Amar Saâdi, en présence du directeur et de plusieurs cadres de l'Institut technique, d'enseignants de l'Université Badji Mokhtar, de la responsable du service de l'organisation de la profession au sein de la Chambre d'agriculture, ainsi que des étudiants participants. Cette initiative s'inscrit dans une démarche visant à rapprocher les étudiants du milieu professionnel agricole et à leur permettre d'approfondir leurs connaissances sur les pratiques d'élevage, notamment à travers la découverte des méthodes modernes de conduite et de gestion des troupeaux. Au cours de cette visite pédagogique, les étudiants ont bénéficié de plusieurs explications techniques portant sur les différentes étapes de l'élevage des ruminants. Les interventions ont notamment abordé les critères de sélection des races en fonction des objectifs de production, qu'il s'agisse de la production laitière ou de la viande. Les participants ont également été sensibilisés à l'importance d'une alimentation équilibrée, reposant sur l'utilisation adaptée des fourrages verts et des aliments composés, afin d'assurer le bon développement des animaux et d'améliorer leurs performances productives. Un volet particulier a été consacré aux soins vétérinaires, aux mesures préventives contre les maladies ainsi qu'aux conditions sanitaires nécessaires au maintien de la santé du cheptel. Les règles d'hygiène ont également été mises en avant, compte tenu de leur rôle essentiel dans la qualité des produits issus de l'élevage. La Chambre d'agriculture d'Annaba entend contribuer au renforcement des



connaissances théoriques et pratiques des futurs professionnels du secteur, tout en encourageant l'adoption de techniques modernes susceptibles d'améliorer la productivité et la qualité de l'élevage dans la région. Cette action illustre également l'importance de la coopération entre les structures professionnelles agricoles, les établissements techniques spécialisés et l'université pour accompagner la formation des jeunes compétences et soutenir le développement de la filière de l'élevage.

AnnABA

40 BLESSÉS DANS 22 ACCIDENTS DE LA ROUTE, LA PROTECTION CIVILE DRESSE SON BILAN HEBDOMADAIRE



imen boulmaiz

Les unités de la Protection civile de la wilaya d'Annaba ont effectué un total de 690 interventions durant la période allant du 1er au 7 novembre 2026, dans le cadre de leurs missions d'assistance, de secours et de protection des personnes et des biens contre les différents dangers. C'est ce qui ressort du bilan hebdomadaire rendu public par la direction de la Protection civile de la wilaya. Selon les chiffres communiqués, les opérations réalisées couvrent plusieurs domaines d'intervention, notamment les secours et les évacuations sanitaires, les accidents de la circulation, les incendies ainsi que les différentes situations nécessitant une intervention d'urgence. Dans le volet relatif aux secours médicaux, les équipes de la Protection civile ont enregistré 384 opérations d'assistance et d'évacuation concernant des malades et des blessés. Au total, 384 personnes ont bénéficié des premiers secours avant d'être transportées vers les établissements hospitaliers les plus proches pour recevoir les soins nécessaires. Les accidents de la route ont également mobilisé les équipes d'intervention durant cette période. Pas moins de 22 accidents ont été recensés sur les différents axes routiers de la wilaya, faisant 40 blessés. Ces derniers ont reçu les premiers soins sur les lieux des accidents avant leur transfert vers les différentes structures hospitalières pour une prise en charge médicale. S'agissant des incendies, les éléments de la Protection civile sont intervenus pour éteindre 20 foyers, notamment des feux d'herbes sèches et différents incendies d'origine électrique. Grâce à la mobilisation des équipes spécialisées, ces sinistres ont été maîtrisés et les risques ont été écartés. Par ailleurs, les services de la Protection civile ont assuré 183 interventions dans le cadre d'opérations diverses de secours et de sauvetage de personnes exposées à différents types de dangers. Ces interventions ont fait état de deux blessés, qui ont été pris en charge sur place avant leur évacuation vers l'établissement hospitalier le plus proche. Ces chiffres rappellent également la nécessité de renforcer la vigilance des usagers de la route, de respecter les consignes de prévention des incendies et d'adopter les comportements de sécurité afin de limiter les risques d'accidents et de sinistres.

AnnABA/Surete De WilAYA

LA VIDÉOSURVEILLANCE PERMET D'IDENTIFIER UN CONDUCTEUR EN FUITE À EL BOUNI

imen boulmaiz

Les services de la première Sûreté urbaine d'El Bouni, en coordination avec la salle de vidéosurveillance de la Sûreté de wilaya d'Annaba, ont réussi à identifier le conducteur impliqué dans un accident de la circulation ayant occasionné des blessures à un piéton, avant de prendre la fuite. Selon les informations communiquées par la police, les faits se sont produits dans le secteur de compétence de cette unité. Après avoir heurté un piéton, le conducteur a quitté les lieux sans porter assistance à la victime ni assumer ses responsabilités. Alertés, les enquêteurs ont engagé des investigations en s'appuyant sur les images de vidéosurveillance. L'exploitation de ces enregistrements a permis de déterminer les caractéristiques du véhicule impliqué et de progresser dans l'identification de son conducteur. Les investigations ont également révélé que ce dernier avait tenté de dissimuler son implication en faisant réparer le rétroviseur latéral de son véhicule, endommagé lors de l'accident. Cette démarche n'a toutefois pas permis de déjouer les recherches menées par les enquêteurs. Au terme des procédures légales, le suspect a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal d'El Hadjar, dans le cadre d'une affaire d'accident de la circulation corporel suivi d'un délit de fuite et de soustraction aux responsabilités pénale et civile. Cette intervention met en évidence l'apport des nouvelles technologies dans la lutte contre les infractions routières et souligne l'importance des dispositifs de vidéosurveillance dans l'identification des conducteurs impliqués dans des accidents.

MOBILISATION LYCÉENNE :

Pour rattraper les heures perdues, le ministre de l'éducation propose des « cours de rattrapage » pendant les vacances

Edouard Geffray a de nouveau dénoncé, lundi sur France 2, les élèves qui « empêchent [leurs] camarades d'aller en cours », et a affirmé que ces pratiques, bien qu'elles ne « remettent pas en cause la légitimité des revendications », sont « illégales », rappelant le « droit à l'éducation » des élèves, selon le monde fr.

Dans les établissements où les élèves ont été empêchés d'aller en cours en raison de la mobilisation lycéenne, le ministre de l'éducation nationale, Edouard Geffray, a annoncé, lundi 9 novembre, la possibilité de proposer des « cours de rattrapage » aux élèves pendant les vacances.

« Il peut y avoir, comme on le fait traditionnellement, mais de manière plus limitée − là on va l'étendre, notamment sur les petites vacances − des semaines qu'on appelle des "stages de réussite" où des professeurs volontaires viennent faire des cours supplémentaires ou complémentaires, de rattrapage ou d'entraînement », a-t-il détaillé dans l'émission « Les 4 vérités ».

Le ministre a de nouveau dénoncé les élèves qui « empêchent [leurs] camarades d'aller en cours », et a affirmé que ces pratiques, bien qu'elles ne « remettent pas en cause la légitimité des revendications », sont « illégales », rappelant le « droit à l'éducation » des élèves. « Ils doivent laisser rentrer leurs camarades, sinon ils bousillent leur année scolaire », a-t-il exhorté, saluant les parents d'élèves intervenus pour débloquer les lycées.

Interrogé sur le nombre de blocages en cours lundi matin, il a affirmé sur France 2 qu'il n'avait « à ce stade pas d'information ».

« On ne change pas le bac »

Le ministre a aussi réaffirmé son refus de modifier le calendrier des examens du baccalauréat en raison du mouvement en cours. « On ne change pas le bac (…) on ne peut pas manifester pour cultiver le caractère national du baccalauréat et en même temps commencer à détricoter les choses », a-t-il affirmé.

Alors que le premier ministre, Sébastien Lecornu, doit recevoir dans l'après-midi les représentants des lycéens et des étudiants « pour un premier temps d'échange » de 15 h 30 à 17 heures, avant une réunion consacrée à Parcoursup, de 17 heures à 19 heures, M. Geffray s'attend à « un moment de catalyse ». Celui-ci doit permettre de parler de l'avenir de la plateforme d'orientation, mais aussi de « faire



le point sur l'avancement des différents chantiers » (contrôle continu, organisation des journées scolaires des lycéens), a-t-il assuré.

Interrogé sur sa volonté d'instaurer une commémoration obligatoire de l'armistice dans les établissements scolaires, le 11 novembre, qui divise les enseignants, le ministre a défendu une journée d'hommage aux « morts pour la France ». « Comment voulez-vous dire qu'on militarise l'école quand on commémore la fin de la guerre ? », a-t-il défendu.

SÉNÉGAL :

Au moins 35 morts dans le naufrage d'une pirogue de migrants

Des milliers de personnes tentent depuis des années de gagner clandestinement l'Europe en empruntant la route de l'Atlantique à bord d'embarcations surchargées, souvent vétustes, selon le monde fr.

Le bilan du naufrage d'une pirogue de migrants au large de Kébémer, dans le nord-ouest du Sénégal, est passé de 21 à 35 morts, selon un nouveau décompte provisoire rapporté, dimanche 8 novembre, à l'Agence France-Presse (AFP) par les sapeurs-pompiers. Les recherches se poursuivent pour retrouver d'éventuelles autres victimes. « C'est un bilan provisoire qui évolue depuis vendredi, avec cinq corps au départ », ont-ils précisé. Une source au ministère de l'intérieur a déclaré à l'AFP que « le bilan va malheureusement s'alourdir. »

Des milliers de personnes originaires d'Afrique de l'Ouest, en majorité des jeunes, tentent depuis des années de gagner clandestinement l'Europe en empruntant la route de l'Atlantique, principalement vers l'archipel espagnol des Canaries, à bord d'embarcations surchargées, souvent vétustes.

Selon le quotidien national Le Soleil, le drame a eu lieu au large des côtes de la localité de Loumpoul, dans la région de Louga (département de Kébémer), entre Dakar et Saint-Louis. « La plupart des victimes seraient originaires des communes de Léona et de Thiéppe », dans le même département, ajoute le quotidien.

« Le naufrage s'est produit vendredi », a expliqué à l'AFP Saliou Diouf, fondateur de Boza Fii, une des principales associations d'aide aux migrants au Sénégal. « On ne sait pas exactement s'il y a d'autres nationalités car les recherches se poursuivent. Mais les corps repêchés hier [samedi] sont ceux de Sénégalais », a-t-il précisé.

Dimanche, le président sénégalais, Bassirou Diomaye Faye, a assuré sur Facebook que « toutes les autorités et tous les moyens de l'Etat sont mobilisés pour retrouver les disparus, prendre en charge les survivants et accompagner les familles. »

Le ministre de l'intérieur doit se rendre sur les lieux lundi pour « témoigner aux familles des victimes et aux populations affectées la compassion et la solidarité de l'Etat », selon un communiqué.

Dangereuses traversées

Samedi également, la gendarmerie sénégalaise a annoncé avoir intercepté au large de Dakar 142 migrants clandestins, dont des femmes et des enfants, qui tentaient de rejoindre l'Espagne à bord d'une pirogue. L'opération a eu lieu vendredi et a été menée « en marge de la couverture sécuritaire » des Jeux olympiques de la jeunesse de Dakar, le tout premier événement olympique à se dérouler sur le sol africain.

Parmi les personnes interceptées figurent 40 Sénégalais dont quatre femmes, 93 Gambiens dont 17 femmes, un ressortissant de Guinée-Bissau, deux Guinéens et deux Nigérians, selon la gendarmerie. Le groupe comptait également deux nourrissons et deux enfants mineurs, ajoute-t-elle.

A la fin d'octobre, l'ONG Action pour les droits humains et l'amitié avait interpellé le Sénégal sur la persistance de « départs dangereux » de migrants vers l'Europe – « près de 1 000 » Ouest-Africains sont arrivés aux Canaries espagnoles les 22 et 23 octobre.

« Aucun départ ne devrait avoir la mer pour seul horizon. Nous poursuivrons sans relâche la lutte contre ceux qui organisent ces traversées », a assuré dimanche le président sénégalais. « Le gouvernement réaffirme sa détermination à combattre les réseaux de passeurs, notamment par une coopération renforcée avec les pays voisins », a, lui, souligné le ministère de l'intérieur dans son communiqué.

Le renforcement récent des contrôles en mer par le Sénégal, la Mauritanie et le Maroc a repoussé les départs de pirogues pour les Canaries vers le sud, vers les côtes de Gambie, de Guinée-Bissau et de Guinée, allongeant encore la durée des dangereuses traversées.

« UN EL NIÑO HORS NORME ENTRE EN COLLISION AVEC UNE PLANÈTE DÉJÀ SURCHAUFFÉE » :

L'année 2026 sera l'une des plus chaudes jamais enregistrées



Alors que la COP31 s'ouvre lundi en Turquie, l'Organisation météorologique mondiale publie son bulletin annuel sur l'état du climat, selon le monde fr.

Canicules meurtrières en Europe, effondrement d'un glacier et crues dévastatrices au Népal, déficit de précipitation historique en Inde… Cette année encore, les aléas climatiques extrêmes, qui sont l'une des conséquences du réchauffement d'origine humaine, ont durement frappé de nombreuses régions du globe. Selon l'Organisation météorologique mondiale (OMM), 2026 s'inscrit « dans une longue série de records mondiaux, tant en termes de température que de fonte des glaces et d'élévation du niveau de la mer ».

Elle est, par ailleurs, marquée par un épisode El Niño d'une ampleur inédite, dont les conséquences continueront à se faire sentir bien au-delà du mois de décembre, période à laquelle il devrait atteindre son pic d'intensité.

Ce bulletin de l'OMM sur l'état du climat, publié lundi 9 novembre à l'occasion de l'ouverture de la 31e Conférence des parties (COP31) sur le climat en Turquie, indique que 2026 sera l'une des quatre années les plus chaudes jamais enregistrées. Entre janvier et septembre, la température moyenne à la surface de la planète était supérieure d'environ 1,47 °C aux niveaux de l'ère préindustrielle, et ce chiffre devrait croître d'ici à la fin de l'année, notamment sous l'effet d'El Niño. Les douze dernières années (2015 à 2026) sont les plus chaudes depuis le début des relevés en 1976, et les quatre dernières figurent en tête du classement, précise l'agence onusienne.

Donald Trump reconnaît que la politique d'expulsions d'immigrés par son administration a été « trop dure »

Sous pression après la défaite républicaine, le président américain a fait ces déclarations après avoir nommé comme directeur de cabinet l'artisan de cette politique, Stephen Miller, il y a quelques jours, seloàn le monde fr.

Donald Trump a reconnu, dimanche 8 novembre, dans un entretien à la chaîne CBS, que sa politique d'expulsion massive d'immigrés avait été sévère, quelques jours après la débâcle de son camp lors des élections de mi-mandat.

« Je pense qu'elle était trop dure », a répondu le président américain à un journaliste de CBS qui l'interrogeait sur sa politique en matière d'immigration, selon des extraits de l'entretien diffusés sur les réseaux sociaux. Il n'a cependant pas précisé s'il entendait modifier son approche en la matière.

Cette apparente inflexion intervient deux jours après qu'il a promu son conseiller Stephen Miller, un représentant de la droite dure qui a joué un rôle-clé dans la politique d'expulsion massive d'immigrés, au poste stratégique de directeur de cabinet de la Maison Blanche.

J. D. Vance « ouvert » à une évolution

Lors des élections de mi-mandat, largement remportées mardi 3 novembre par les démocrates, les électeurs hispaniques qui avaient contribué à la réélection de Donald Trump se sont retournés contre lui, déçus par ses promesses non tenues de baisse des prix et le caractère jugé indiscriminé des expulsions pratiquées par la police de l'immigration.

Dans un très long message posté sur X au lendemain de la gifle reçue par les républicains, qu'il attribuait principalement à la guerre en Iran, le vice-président, J. D. Vance, s'était pour sa part déclaré « ouvert à l'idée de modifier les pratiques en matière d'application » de la politique de lutte contre l'immigration clandestine. Il avait notamment proposé de « cibler davantage, par exemple, les entreprises qui embauchent des travailleurs en situation irrégulière ».



ATTENTAT À CRACOVIE :

Le tireur, un homme de 24 ans fasciné par les « idéologies d'extrême droite », est mort des suites de ses blessures



Six personnes, dont deux étrangers, ont été tuées, et une quinzaine d'autres ont été blessées sur la Grand-Place de la ville polonaise, dimanche, selon le monde fr.

L'homme de 24 ans qui a tué six personnes samedi sur la Grand-Place de Cracovie est mort lundi 9 novembre à 4 h 30 dans un hôpital de la ville, a annoncé la police. Blessé lors d'un échange de tirs avec les forces de l'ordre, il se trouvait dans un état critique et avait été opéré au moins trois fois, a précisé sur TVN24 Krzysztof Kleczar, préfet de la voïvodie de Petite-Pologne, dans le sud du pays, dont Cracovie est le chef-lieu. Quinze blessés restent hospitalisés dans six établissements de la ville. Quatorze sont dans un état stable. Un policier ayant participé à l'interpellation demeure dans un état grave ; il a été réveillé dimanche du coma.

Samedi vers 15 heures, l'assaillant, masqué, était arrivé en voiture sur la place, avant d'ouvrir le feu sur les passants. Selon Gazeta Wyborcza, il avait auparavant abattu son père, sa mère et sa sœur au domicile familial, à Ostrowiec Swietokrzyski.

Tireur décrit comme fasciné par les « idéologies d'extrême droite »

La fusillade survient dans une Pologne profondément divisée, à l'approche de deux rendez-vous sensibles : une réunion du Tribunal constitutionnel mardi, au cœur d'un bras de fer entre le gouvernement de Donald Tusk et l'opposition nationaliste, puis la Marche de l'Indépendance mercredi, à laquelle participera le président, Karol Nawrocki.

Une enquête pour « acte terroriste » a été ouverte dimanche. Le ministre de l'intérieur a décrit le tireur comme fasciné par les « idéologies d'extrême droite », suscitant la colère de l'opposition conservatrice. Les motivations du tireur restent toutefois à établir.

Le parti nationaliste Droit et Justice (PiS) a annulé ses manifestations prévues pour lundi et mardi, jours de deuil national. La marche de mercredi est maintenue. Donald Tusk a appelé ses participants à s'abstenir de « tout acte d'agression », et leurs opposants, à renoncer aux contre-manifestations.

Interrogée par l'Agence France-Presse, la politologue Ewa Marciniak, de l'université de Varsovie, redoute qu'après le deuil la recherche des responsabilités n'accentue les fractures politiques, à un an des législatives de l'automne 2027.

ACCIDENT DE CAR DANS L'AIN :

Le chauffeur mis en examen pour « homicide involontaire », annonce le parquet

L'accident, qui s'est produit vendredi matin à Lent, au sud de Bourg-en-Bresse, a fait deux morts, une fillette de 7 ans et un jeune homme de 18 ans, selon le monde fr.

Le chauffeur du car, dont la sortie de route, vendredi 6 novembre, dans l'Ain, a fait deux morts, une fillette de 7 ans et un jeune homme de 18 ans, ainsi que 29 blessés, a été mis en examen pour « homicide involontaire », a annoncé, dimanche 8 novembre, le parquet.

« Le chauffeur, âgé de 26 ans, sans antécédent judiciaire, a été mis en examen ce jour des chefs d'homicide involontaire par conducteur de véhicule terrestre à moteur », a précisé la procureure de la République de Bourg-en-Bresse, Karine Malara, dans un communiqué.

L'enquête avait d'abord été ouverte pour « homicide routier et blessures routières aggravées », mais ces qualifications n'ont pas été retenues « compte tenu de l'absence de circonstances aggravantes », comme un excès de vitesse ou une alcoolémie. L'homicide involontaire est passible de cinq ans d'emprisonnement, contre sept pour l'homicide routier.

L'accident s'est produit vers 7 h 30 sur la départementale D22 à Lent, au sud de Bourg-en-Bresse. Le car, affrété par la région Auvergne-Rhône-Alpes, transportait 49 personnes, dont 23 mineurs. Il a « quitté la voie de droite pour se déporter sur sa gauche » et « percuté plusieurs arbres qui bordaient la chaussée avant de s'immobiliser dans le ravin », avait expliqué Karine Malara lors d'une conférence de presse. Le chauffeur, lui-même blessé et hospitalisé, « indique qu'il se serait assoupi » au volant et que, « lorsqu'il s'est réveillé, il s'est retrouvé de l'autre côté de la chaussée », avait rapporté la magistrate.

Test d'alcoolémie et de stupéfiants négatifs

La fillette, de nationalité bosnienne, et un étudiant lyonnais de 18 ans sont morts. Trois personnes ont été hospitalisées en urgence absolue – le pronostic vital de deux d'entre elles est engagé – et 25 autres ont été plus légèrement blessées.

Employé en contrat à durée indéterminée « depuis peu de temps dans cette société », le conducteur avait été placé en garde à vue. Les premiers dépistages d'alcoolémie et de stupéfiants s'étaient révélés négatifs. Il avait déclaré aux enquêteurs qu'il circulait avec le régulateur de vitesse et respectait la limitation fixée à 70 kilomètres à l'heure. « Cet élément devra également faire l'objet de vérifications », avait souligné la procureure.



Le chauffeur avait déjà été contrôlé négatif lors d'un contrôle inopiné à la mi-octobre, et son entreprise avait fait l'objet de 106 contrôles depuis 2024, selon le ministre des transports, Philippe Tabarot, qui s'est rendu sur les lieux vendredi.

SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'information générale times

Sport

NATIONAL

Algérie – Togo

2e forfait chez les Verts, Hemdani appelle un joueur local à la rescousse



Le gardien de but du MC Alger, Abdellatif Ramdane, ne prendra pas part à la double confrontation contre le Togo. Son père est décédé hier après-midi, pendant que le portier disputait la rencontre de son club face à la JS El-Biar, perdue sur le plus petit des scores (0-1). La Fédération algérienne de football a confirmé que le joueur était dispensé de rejoindre le stage.

C'est le deuxième contretemps en quelques jours pour Brahim Hemdani. Le sélectionneur avait déjà appris que son ailier Bachir Belloumi devait renoncer au rendez-vous de novembre en raison d'une alerte musculaire contractée en Angleterre

Ramdane dispensé du stage

L'instance fédérale a publié un court communiqué pour annoncer la nouvelle. Le gardien du Mouloudia est libéré de ses obligations internationales afin d'accompagner les siens.

Le staff technique national a tenu à faire parvenir ses condoléances au portier et à sa famille. Hemdani et ses adjoints ont insisté sur leur soutien, dans un moment où le football passe au second plan. Les coéquipiers de Ramdane au MCA ont également multiplié les messages de réconfort.

yesLi, Le choix de hemdani dans Les buts

Pour pallier la dispense d'Abdellatif Ramdane, le sélectionneur national a finalement opté pour la piste locale. Il En effet, il s'agit du gardien de but de l'Olympique Akbou Rayane Yesli. Le portier affiche une régularité remarquée depuis le coup d'envoi de l'exercice en cours, avec plusieurs prestations qui ont retenu l'attention du staff.

Ce réflexe n'a rien d'inédit chez Hemdani. En septembre déjà, l'absence de dernière minute d'un cadre l'avait conduit à piocher dans sa liste élargie pour faire venir Adil Bourabaa. Le technicien assume de récompenser la forme du moment plutôt que les habitudes, une ligne qu'il défend depuis sa prise de fonction.

L'USM Alger s'installe chez les grands du continent

Sous la houlette du technicien sénégalais Lamine N'Diaye, l'USMA a fait preuve d'un réalisme froid et d'une rigueur tactique à toute épreuve. Dès la 4e minute de jeu, le milieu de terrain Zakaria Draoui a douché les espoirs locaux en ouvrant le score sur une passe décisive d'Ahmed Khaldi.

Et malgré l'égalisation sud-africaine signée Rayners sur penalty (25e), les Algérois ont repris l'avantage avant la pause grâce à une tête impériale du capitaine Radouani (37e).

La seconde période, lourdement perturbée et interrompue durant une trentaine de minutes par des pluies torrentielles, a vu l'USMA sceller le sort du match dès la reprise. A la 55e minute, l'intenable Ahmed Khaldi a nettoyé la lucarne adverse d'une frappe surpuissante des 20 mètres (3-1), s'offrant le titre d'homme du match. Portée par une arrière-garde héroïque et les parades décisives du gardien Oussama Benbot, l'écurie algéroise a tenu bon face aux 21 assauts des Brazilians.

Le temps des géants Afrique

En s'offrant une deuxième Supercoupe de la CAF (après celle de 2023 contre Al Ahly) et une quatrième couronne africaine (deux Coupes de la Confédération et deux Supercoupes), l'USMA double officiellement l'ES Sétif (3 titres) au palmarès national. Le club de Soustara devient ainsi la deuxième force historique du football algérien sur le continent, derrière la JS Kabylie (7 titres).

Avec ce 20e titre majeur en carrière pour Lamine N'Diaye, l'USMA confirme sa régularité exceptionnelle dans les sommets africains et s'impose comme un géant incontournable de la CAF.

"Ce succès a été forgé dans la souffrance et la discipline. Mes joueurs ont su faire face à des conditions très compliquées et à un adversaire redoutable grâce à une rigueur tactique irréprochable. Nous étions venus ici avec la ferme intention de prouver notre légitimité parmi l'élite africaine. Les garçons ont respecté le plan à la lettre.", a déclaré Lamine N'Diaye, entraîneur de l'USMA, lors de la conférence de presse d'après-match.

De son côté, Saadi Radouani, capitaine de l'USMA a déclaré



: "Ramener la Supercoupe de Pretoria face à Mamelodi, c'est historique. Après leur égalisation, on n'a pas paniqué. On savait qu'en restant compacts, on aurait des opportunités. Mon but fait du bien, mais c'est le travail de tout un collectif. Ce groupe a une âme de champion.".

Sacré homme du match, l'attaquant Ahmed Khaldi a déclaré de son côté : "On savait qu'il fallait frapper fort et vite, et la passe pour Zakaria nous a mis sur de bons rails. Sur mon but, je ne me pose pas de questions : je vois l'espace, je tente ma chance et quand ça finit au fond, c'est une libération. Jouer sous cette pluie et tenir bon, a rendu la victoire encore plus belle.".

Ligue 1 (9e journée)

le CRB reste leader, premier succès pour la JSS



Le Chabab a fait la différence grâce à son défenseur Hocine Benayada, auteur de l'unique réalisation de la rencontre à la 50e minute.

Ce succès permet aux Rouge et Blanc de reprendre les commandes du classement avec 20 points, soit trois longueurs d'avance sur la JS Kabylie (17 pts), tenue en échec samedi sur la pelouse de l'Olympique Akbou (0-0). Le CRB et la JSK comptent toutefois chacun un match en retard.

De son côté, la JS Saoura a enfin débloqué son compteur de victoires cette saison. Les Bécharis ont dominé le CS Constantine (1-0), dans leur antre du 20-août 1955 de Béchar, grâce à Belghanami, qui a inscrit l'unique but, et la première réalisation de la saison, à la 46e minute. Une victoire précieuse pour la JSS, qui quitte ainsi la dernière place et remonte au 14e rang avec six unités, tout en ayant un match en moins.

En revanche, la situation devient de plus en plus préoccupante pour le CS Constantine, qui poursuit sa mauvaise série et vient d'enregistrer une cinquième défaite consécutive en championnat.

Sport

INTERNATIONAL

Naples :

nouveau clash pour Kevin De Bruyne, un départ à l'étude

Ça commence sérieusement à chauffer pour le Belge au sein du Napoli. À tel point qu'un départ est désormais clairement évoqué.

Après deux défaites consécutives et une pression grandissante sur les épaules de Max Allegri, Naples a sauvé les meubles face au leader de Serie A, la Lazio Rome, , en arrachant le match nul 1-1 à domicile. Suffisant pour que le technicien italien soit maintenu en poste, mais le problème pourrait venir d'ailleurs.

En effet, selon Il Mattino, Naples envisage un départ sensationnel de Kevin De Bruyne dès le mercato hivernal. Titulaire hier, le milieu belge peine toujours autant à s'intégrer, avec en point d'orgue la dispute avec son coéquipier Lorenzo Lucca en plein match de Ligue des Champions contre Porto.



Selon le journal italien, ce n'est pas le seul avec lequel De Bruyne s'est pris la tête.

Un départ précoce ?

En effet, De Bruyne aurait aussi rencontré des problèmes avec l'attaquant Rasmus Hojlund et avec le capitaine Di Lorenzo. Clairement, le joueur belge ne serait pas vraiment apprécié au sein du vestiaire napolitain. Et sur le terrain, il continue de décevoir, malgré quelques fulgurances. L'ancien joueur de Manchester City avait reconnu ses difficultés avec Antonio Conte la saison passée, et espérait une meilleure relation avec Allegri.

Un peu plus convaincant au niveau statistique, avec 4 buts au compteur et 4 titularisations en Ligue des Champions, le joueur de 35 ans ne donne pas entièrement satisfaction à sa direction, qui envisage une séparation à l'amiable, et surtout précoce. Sous contrat jusqu'en juin prochain, De Bruyne pourrait être incité à partir, entre volonté de rajeunissement de l'effectif et d'économiser un salaire de 6 M€ annuels.

Manchester United prend une décision radicale avec Michael Carrick !

Relégable et dans une crise historique, Manchester United réalise un début de saison catastrophique. Menacé, Michael Carrick devrait néanmoins rester sur le banc des Red Devils.

Troisième de Premier League la saison dernière sous les ordres de Michael Carrick, Manchester United pensait être sur le point de retrouver durablement les sommets du championnat anglais. Toutefois, cela ne s'est pas confirmé lors de l'exercice actuel. Après dix matches de championnat, Manchester United n'a remporté qu'une seule rencontre et figure à la dix-huitième place de Premier League. Relégables, les Red Devils pointent à un point de Coventry premier non-relégable.

Une situation très compliquée qui rend l'avenir du coach Michael Carrick incertain depuis de longues semaines. «Non. Continuez comme d'habitude. Ce qui doit arriver arrivera», confiait-il ce samedi. La semaine a été renversante pour les Red Devils. Mené 2-0 par l'AS Roma mardi dernier, Manchester United s'est finalement imposé 3-2 en fin de rencontre. Ce dimanche, les Red Devils ont été menés par Aston Villa 2-0 puis 4-2 mais ont arraché le 4-4 suite à deux buts dans le temps additionnel.

Carrick parti pour rester

Un nouveau scénario fou qui ne prend pas auprès des médias locaux. Le Daily Mail a notamment fusillé l'équipe et son coach : « Les retours ne sauveront pas United et l'échec Carrick. Manchester n'a pas une équipe de foot, mais une collection d'accros à l'adrénaline. Avec le temps cela ne sera pas suffisant. Les joueurs de Carrick sont tellement déficients qu'ils ne pourront pas garder leur entraîneur plus longtemps, ils ont l'air non entraînés.»

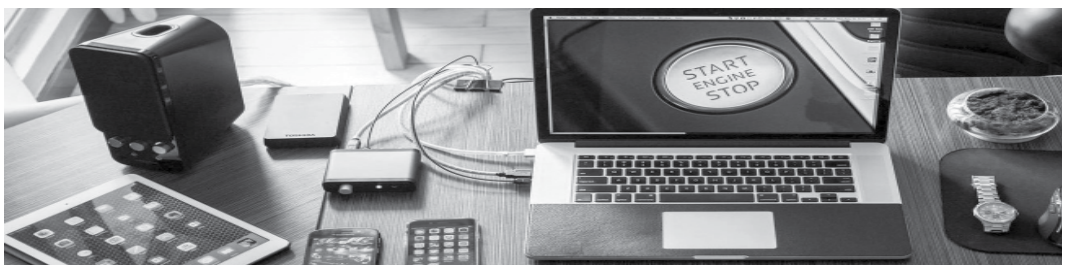


Relégable et dans une crise historique, Manchester United réalise un début de saison catastrophique. Menacé, Michael Carrick devrait néanmoins rester sur le banc des Red Devils.

Troisième de Premier League la saison dernière sous les ordres de Michael Carrick, Manchester United pensait être sur le point de retrouver durablement les sommets du championnat anglais. Toutefois, cela ne s'est pas confirmé lors de l'exercice actuel. Après dix matches de championnat, Manchester United n'a remporté qu'une seule rencontre et figure à la dix-huitième place de Premier League. Relégables, les Red Devils pointent à un point de Coventry premier non-relégable.

Une situation très compliquée qui rend l'avenir du coach Michael Carrick incertain depuis de longues semaines. «Non. Continuez comme d'habitude. Ce qui doit arriver arrivera», confiait-il ce samedi. La semaine a été renversante pour les Red Devils. Mené 2-0 par l'AS Roma mardi dernier, Manchester United s'est finalement imposé 3-2 en fin de rencontre. Ce dimanche, les Red Devils ont été menés par Aston Villa 2-0 puis 4-2 mais ont arraché le 4-4 suite à deux buts dans le temps additionnel.





motS De pASSe

LA PETITE FAILLE QUI OUVRE TOUTES LES PORTES

Neuf caractères. C'est tout ce qui sépare parfois une vie numérique entière de l'inconnu. Un prénom, une date de naissance, le nom d'un enfant, un chiffre ajouté à la fin « pour faire sérieux » : la plupart des mots de passe se ressemblent, et c'est précisément ce qui les rend vulnérables. Pourtant, cette petite chaîne de caractères protège nos messages, nos photos, nos comptes bancaires et parfois l'identité de toute une famille.

Il faut se représenter la scène. Un matin, un message arrive : « Votre compte a été suspendu, cliquez ici pour le réactiver. » Le lien mène à une page qui ressemble à s'y méprendre au site officiel. L'internaute saisit son identifiant, puis son mot de passe. Quelques secondes suffisent. Il ne se passe rien d'apparent. Mais quelque part, quelqu'un vient de récupérer la clé. Le soir même, des messages partent depuis ce compte vers les contacts, avec une demande d'argent urgente. La faille n'était pas technique : elle était humaine.

C'est là que réside la vraie difficulté. On imagine que les attaques sont sophistiquées, réservées aux grandes entreprises. Or, la majorité des intrusions exploite des faiblesses simples : un mot de passe réutilisé sur plusieurs sites, une question de sécurité dont la réponse se trouve sur un profil public, un téléphone laissé sans verrouillage. Rien de spectaculaire. Juste de la patience et de l'observation.

Le premier réflexe à changer concerne la réutilisation. Utiliser le même mot de passe sur sa messagerie, un réseau social et une boutique en ligne revient à mettre la même serrure à toutes les portes de la maison. Qu'un seul site soit compromis, et toutes les autres portes s'ouvrent. La règle est simple : un mot de passe différent pour chaque service important, en priorité la messagerie électronique, qui sert souvent à réinitialiser tous les autres comptes.

Le deuxième réflexe concerne la longueur. Un mot de passe long et simple à retenir vaut mieux qu'un mot de passe court et compliqué. Une phrase de quatre ou cinq mots sans lien logique, agrémentée d'un chiffre et d'un symbole, offre une résistance bien supérieure à un assemblage de caractères aléatoires trop difficile à mémoriser — et donc souvent noté sur un papier collé à l'écran.



Le troisième réflexe est la double vérification. Lorsqu'un service propose de confirmer une connexion par un code envoyé sur le téléphone, il faut l'activer. Cette étape supplémentaire bloque de nombreuses tentatives, même lorsque le mot de passe a déjà fui. C'est aujourd'hui l'une des protections les plus efficaces, et l'une des plus simples à mettre en place.

Reste la question de la mémoire. Personne ne peut retenir cinquante mots de passe différents. C'est pourquoi les gestionnaires de mots de passe sont utiles : ils conservent les identifiants dans un coffre chiffré, protégé par un mot de passe principal unique. Il faut néanmoins choisir un outil reconnu, tenir à jour une sauvegarde et se méfier des applications gratuites sans garantie.

Les habitudes comptent autant que les outils. Se déconnecter des sites sensibles après usage. Éviter de saisir ses identifiants sur un ordinateur partagé. Vérifier l'adresse réelle de l'expéditeur avant de cliquer. Ne jamais communiquer un code reçu par message, même si l'interlocuteur se présente comme un service officiel. Et se méfier de l'urgence : c'est l'arme favorite de ceux qui cherchent à faire baisser la vigilance.

Il faut aussi penser aux proches. Beaucoup de personnes âgées ou peu familières du numérique utilisent des mots de passe qu'un adolescent devinerait en trois essais. Les accompagner, leur expliquer calmement, les aider à activer la double vérification : ce sont des gestes de protection familiale, pas une intrusion dans leur vie privée.

Enfin, il convient de préparer l'imprévu. Savoir quels comptes sont liés à quelle adresse, conserver une liste de secours en lieu sûr, connaître les procédures de récupération : en cas de problème, ces informations font gagner un temps précieux. Une compromission n'est pas une honte ; c'est un incident qu'il faut traiter vite et sans panique.

Au fond, le mot de passe n'est pas un détail administratif. C'est la première ligne de défense d'une vie devenue largement numérique. Le renforcer ne demande ni compétence technique ni budget. Cela demande de la méthode, un peu de patience et la conscience qu'une petite faille suffit parfois à tout laisser entrer.

CES PHOTOS QUE L'ON CROIT À L'ABRI



Un téléphone tombe. L'écran se fissure en étoile, l'image s'éteint, et avec elle dix ans de souvenirs. Les premiers pas d'un enfant, le visage d'un grand-père disparu, un mariage, un voyage, des anniversaires en série. Le lendemain, au magasin, la phrase tombe comme un verdict : « On peut essayer, mais les données sont peut-être perdues. » C'est souvent à ce moment précis que l'on comprend une évidence que personne n'avait prise au sérieux : un téléphone n'est pas un coffre-fort.

Nous stockons aujourd'hui dans un seul appareil ce que nos parents répartissaient entre un album de famille, une boîte à chaussures et un tiroir de commode. Sauf que l'album ne tombait pas dans l'eau, que la boîte ne se déchargeait pas toute seule et que le tiroir ne se bloquait pas après une mise à jour ratée. Nos souvenirs sont devenus numériques, donc fragiles d'une manière nouvelle : ils dépendent d'une batterie, d'une carte mémoire, d'un compte en ligne et d'un mot de passe oublié.

La première erreur est de croire que le téléphone suffit. La deuxième est de croire que la carte mémoire suffit. La troisième, plus répandue encore, est de croire que le compte en ligne suffit. Or, chacun de ces supports a ses faiblesses : l'appareil se casse ou se vole, la carte se corrompt ou disparaît, et le service en ligne peut fermer, changer de conditions ou bloquer l'accès pour une raison administrative.

La règle que les professionnels répètent sans être toujours écoutés tient en peu de mots : ne jamais dépendre d'un seul endroit. Trois copies, sur deux supports différents, dont une hors du domicile. Une copie sur l'appareil, une sur un disque externe conservé à la maison, une ailleurs — chez un proche, dans un autre logement, ou sur un service en ligne. Ce n'est pas de la méfiance excessive : c'est la seule méthode qui résiste aux incidents ordinaires.

Reste la question du rythme. Beaucoup de personnes font une sauvegarde une fois, puis oublient. Or, une copie de l'année dernière ne contient pas les photos de cette année. Mieux vaut un geste modeste et régulier, une fois par mois, qu'une grande opération annuelle que l'on reporte toujours. Un rappel dans le téléphone, un jour fixe, une habitude associée à autre chose : la régularité compte plus que la quantité.

Il faut aussi penser au tri. Les téléphones se remplissent de captures d'écran, de photos floues, de vidéos jamais regardées. Faire le ménage une fois par an permet non seulement de libérer de l'espace, mais aussi de retrouver ce qui mérite vraiment d'être conservé. Une photo de famille classée vaut mieux que mille images oubliées dans le désordre. Et puis il y a la dimension humaine. Une sauvegarde n'a de valeur que si quelqu'un sait qu'elle existe et comment y accéder. Combien de familles découvrent, après un décès ou une hospitalisation, qu'elles ignorent le code du téléphone et l'existence d'un compte en ligne ? Confier à une personne de confiance l'emplacement des copies, expliquer la procédure, noter les informations essentielles dans un lieu sûr : ce sont des gestes simples qui évitent des drames silencieux.Il convient enfin de se méfier des fausses solutions. Les logiciels miracles promettant de récupérer des données effacées ne tiennent pas toujours leurs promesses, et certains services gratuits monétisent ce qu'on leur confie. Mieux vaut prévenir que réparer, surtout quand il s'agit de souvenirs qui n'ont pas de prix mais bien une valeur irremplaçable.Au fond, sauvegarder ses photos n'est pas une tâche technique. C'est un acte de conservation familiale, presque un devoir de mémoire. Nos appareils changeront, les formats évolueront, les services naîtront et disparaîtront. Ce qui restera, si nous y prenons garde, ce sont les visages, les lieux et les instants que nous aurons su protéger à temps.



le CoStume trADitionnel Algérien

UNE MÉMOIRE PORTÉE SUR LES ÉPAULES

Il suffit d'une cérémonie, d'un mariage ou d'une fête de famille pour que resurgisse, intacte, une mémoire tissée de fils d'or. Le costume traditionnel algérien n'est pas un simple vêtement d'apparat : c'est un langage. Il dit l'origine, le statut, l'âge, la pudeur, la joie et le respect. Il raconte des savoir-faire patiemment transmis et une histoire culturelle profonde. Pourtant, ce patrimoine vivant se trouve aujourd'hui à un carrefour : entre imitation industrielle, renchérissement des matières et désir sincère de le préserver.

une richesse qui épouse La diversité du pays

L'Algérie, par sa géographie et son histoire, possède une variété remarquable de costumes. Le karakou et le caftan, richement brodés, s'illustrent dans les grandes villes. La blouza, souvent associée à l'Ouest, séduit par ses drapés et ses broderies. Le haïk et la melia, plus sobres, ont accompagné des générations de femmes dans l'espace public. Le bernous, vêtement de laine à capuche, protège du froid et symbolise la dignité ; la gandoura, ample et confortable, traverse les régions ; la chéchia, coiffe de feutre rouge, a longtemps marqué l'élégance masculine.

À chaque région ses couleurs, ses motifs et ses matières. Le Sud privilégie les tissus légers et les ornements adaptés au climat ; les zones montagneuses valorisent la laine et le travail du tissage ; les villes commerçantes ont développé la broderie fine et le travail du fil d'or. Cette diversité n'est pas un folklore figé : elle reflète des modes de vie, des échanges commerciaux et des influences culturelles multiples.

des savoir-faire exigeants

Derrière chaque pièce, il y a des gestes. La broderie au fil d'or, ou fetla, exige une patience et une précision extrêmes : des semaines, parfois des mois de travail pour un seul habit. Le medjboud, broderie de fil métallique, demande une main sûre et une connaissance des motifs. Le tissage de la laine, la teinture, la confection des boutonnières traditionnelles, la pose des galons : autant de techniques qui ne s'improvisent pas.

Ces métiers se transmettent le plus souvent dans le cadre familial, de mère en fille, d'artisan à apprenti. Ils supposent une longue observation, une pratique répétée, un goût du détail. Une brodeuse expérimentée sait corriger une erreur invisible pour l'œil non averti ; un tailleur connaît les proportions qui font qu'un caftan tombe juste.



un vÊtement de Lien sociaL

Le costume traditionnel joue un rôle dans la vie collective. Il marque les grandes étapes : fiançailles, mariage, naissance, fêtes religieuses et familiales. Il exprime l'hospitalité, la considération envers les invités, le respect des aînés. Dans certaines familles, une pièce se transmet de génération en génération ; on la sort pour les grandes occasions, avec le même soin que pour un objet de famille.

Il porte aussi une dimension morale. La pudeur, la sobriété dans certaines circonstances, la dignité de la tenue : autant de valeurs que le vêtement traduit sans discours. C'est pourquoi il reste, malgré les transformations du quotidien, un repère de stabilité et d'identité.

Les difficuLtés actueLLes

Le secteur artisanal fait face à plusieurs défis. Le coût des matières premières, notamment les fils dorés et les tissus de qualité, a fortement augmenté. La concurrence de produits importés, souvent fabriqués mécaniquement et vendus moins cher, fragilise les ateliers locaux. Certains motifs traditionnels sont reproduits à grande échelle sans reconnaissance du travail artisanal, ce qui brouille la frontière entre création et copie.



La transmission, elle aussi, se complique. Les jeunes hésitent à embrasser un métier qui demande des années d'apprentissage et dont les revenus restent irréguliers. Les artisanes âgées, détentrices de techniques rares, ne trouvent pas toujours de relève. Et lorsque le savoir-faire disparaît, il ne se reconstitue pas facilement.

un renouveau à encourager

Il existe pourtant des signes encourageants. De jeunes créateurs reprennent les motifs traditionnels en les adaptant à des coupes contemporaines, sans trahir l'esprit d'origine. Des ateliers de formation se multiplient, dans les maisons de l'artisanat comme dans les associations. Des écoles et des universités s'intéressent au patrimoine vestimentaire, à sa documentation et à son analyse. Les fêtes et les salons de l'artisanat offrent une visibilité précieuse. La photographie et le documentaire contribuent à conserver la trace des techniques et des pièces anciennes. Les musées jouent un rôle de mémoire, à condition de présenter ces costumes comme des œuvres vivantes et non comme de simples curiosités.

Enfin, les consommateurs ont un rôle décisif. Choisir une pièce artisanale, accepter d'en payer le juste prix, demander l'origine et le mode de fabrication : ces gestes soutiennent directement les ateliers et encouragent la qualité.

préserver sans figer

Le danger, en matière de patrimoine, est double : l'abandon d'un côté, la fossilisation de l'autre. Un costume qui n'est plus porté devient une pièce de musée ; un costume qu'on interdit d'adapter devient un décor. La transmission réussie se situe entre les deux : conserver les techniques, les motifs et le sens, tout en acceptant les évolutions de la mode et des usages.

Cela suppose de documenter les savoir-faire, de former, de rémunérer correctement, et de reconnaître les artisans comme des créateurs à part entière. Cela suppose aussi d'enseigner aux jeunes générations l'histoire de ces vêtements, pour qu'ils les portent en connaissance de cause, et non comme un simple accessoire de fête.

concLusion

Le costume traditionnel algérien est bien plus qu'un habit : c'est une écriture. Il dit l'appartenance, la mémoire et la dignité. Sa beauté ne tient pas seulement aux broderies, mais au temps qu'il contient et aux mains qui l'ont façonné. Le préserver n'est pas un réflexe nostalgique ; c'est un choix culturel. Car une société qui connaît ses vêtements, ses gestes et ses récits sait mieux qui elle est, et où elle va.



La restitution des œuvres d'art : mémoire, justice et avenir des musées

Dans les musées, les universités et les enceintes internationales, un mot revient avec insistance : restitution. Il ne s'agit plus seulement d'une question juridique ou diplomatique, mais d'un véritable débat de société sur la mémoire, la propriété et la justice culturelle. Qui possède une œuvre d'art ? Le pays où elle a été créée, l'institution qui la conserve, ou l'humanité entière ? Derrière cette interrogation se joue une relecture de l'histoire des collections, des rapports entre nations et de la mission même des musées.



un débat ancien, une actuaLité permanente

La question n'est pas nouvelle. Depuis les indépendances, plusieurs États ont réclamé le retour d'objets emportés durant la période coloniale. Mais longtemps, ces demandes sont restées sans réponse durable, étouffées par des arguments juridiques — la prescription, la légalité des acquisitions de l'époque — et par un rapport de force défavorable.

Ce qui a changé, c'est le contexte. Les mouvements sociaux, la décolonisation des imaginaires et la circulation de l'information ont transformé le regard du public. Des rapports universitaires, des documentaires, des expositions et des campagnes médiatiques ont révélé l'ampleur des spoliations. Les jeunes générations, en particulier, ne comprennent plus que des objets sacrés ou symboliques soient exposés loin de leur lieu d'origine, parfois sans contexte ni explication.

Les arguments des partisans de La restitution

Le premier argument est moral. Certaines pièces ont été obtenues par la violence, le pillage ou la contrainte. Les conserver revient à perpétuer un rapport de domination. La restitution devient alors un acte de reconnaissance, une manière de dire que l'histoire ne s'efface pas par le silence.

Le deuxième argument est culturel. Un objet sacré exposé dans un musée étranger perd une partie de son sens. Il n'est plus utilisé dans les rituels, il n'est plus vu par la communauté qui lui attribue une valeur spirituelle. Sa restitution permet de rétablir un lien vivant entre l'objet et la culture qui l'a produit.

Le troisième argument est scientifique. Les pays d'origine développent aujourd'hui des musées, des laboratoires et des équipes de conservation capables de traiter ces œuvres avec compétence. L'argument selon lequel ils ne pourraient pas les protéger appartient de plus en plus au passé.

Enfin, l'argument diplomatique : la restitution peut devenir un instrument de coopération. Des prêts de longue durée, des échanges d'expositions et des partenariats scientifiques peuvent accompagner les retours, plutôt que de s'y opposer.

Les arguments des partisans de La conservation

Les défenseurs de la conservation avancent d'autres raisons. La première est juridique : les acquisitions ont souvent été légales au moment où elles ont eu lieu, et les musées sont responsables devant la loi de l'intégrité de leurs collections. Une restitution ouvrirait, selon eux, une boîte de Pandore, avec des demandes en cascade impossibles à traiter.

La deuxième est celle de l'universalité du musée. Un grand musée, dit-on, permet à des visiteurs du monde entier de découvrir des civilisations qu'ils n'auraient jamais approchées autrement. Il offre un récit comparatif, des rapprochements entre cultures, une vision globale de l'histoire humaine.

La troisième est celle de la conservation matérielle. Certains objets sont fragiles, nécessitent des conditions climatiques strictes et un entretien constant. Le risque de dégradation pendant le transport ou après le retour est réel, même s'il est souvent surestimé.

Enfin, certains soulignent que la restitution ne règle pas tout : que faire des objets dont le pays d'origine n'existe plus, ou dont plusieurs communautés revendiquent la propriété ? La question est plus complexe qu'elle n'y paraît.

Le cas des objets sacrés et des restes humains

Une catégorie particulière mérite une attention distincte : les restes humains et les objets rituels. Conserver des ossements ou des crânes dans des vitrines pose un problème éthique difficilement défendable. Plusieurs institutions ont commencé à restituer ces restes aux communautés concernées, reconnaissant qu'ils ne relèvent pas de la même logique qu'une peinture ou une sculpture.

Les objets sacrés, eux, ne sont pas seulement des œuvres d'art : ce sont des supports de pratiques vivantes. Leur place dans un musée peut être légitime s'ils sont présentés avec le consentement des communautés et dans un cadre respectueux. Mais leur fonction première reste ailleurs.

vers de nouveaux modÈLes

Le débat évolue vers des solutions intermédiaires. Le prêt de longue durée permet à un pays de récupérer symboliquement un objet sans transfert de propriété immédiat. La co-propriété, la gestion partagée et les expositions itinérantes sont également explorées. Certains musées ont introduit des salles où les objets sont présentés avec leur histoire de spoliation, ce qui constitue déjà une forme de reconnaissance.

Ces solutions ne satisfont pas tout le monde. Les partisans d'un retour définitif les considèrent comme des compromis insuffisants. Les défenseurs des collections y voient au contraire une évolution raisonnable. Mais elles ont le mérite de faire avancer un débat bloqué depuis des décennies.

Le rÔLe des musées aujourd'hui

Le musée n'est plus seulement un lieu de conservation : il est devenu un espace de réflexion sur sa propre histoire. Les grandes institutions, longtemps silencieuses sur l'origine de leurs collections, publient aujourd'hui des recherches sur leurs provenances. Certaines reconnaissent explicitement que des pièces ont été acquises dans des conditions contestables.

Cette transparence est essentielle. Elle ne règle pas la question de la propriété, mais elle modifie le rapport au public. Le visiteur ne voit plus seulement un objet beau ou ancien : il voit aussi une histoire de conquête, de commerce, de violence parfois. Cette complexité est précisément ce qu'un musée contemporain doit assumer.

Un enjeu Nord-Sud

Le débat sur la restitution s'inscrit dans un rapport de force mondial. Les pays du Sud réclament depuis longtemps un rééquilibrage, non seulement des collections, mais aussi des moyens, des formations et des infrastructures. La restitution n'est donc pas seulement un retour d'objets : c'est une question de souveraineté culturelle.

Certains États ont pris les devants en créant des institutions capables d'accueillir les œuvres restituées, en formant des conservateurs, en développant des laboratoires. Ce travail de préparation est souvent passé sous silence dans les débats médiatiques, mais il est déterminant : il montre que la demande de restitution n'est pas seulement symbolique, mais qu'elle s'accompagne d'une volonté de prise en charge.

concLusion

La restitution des œuvres d'art n'est pas un débat technique réservé aux juristes. C'est une question de mémoire, de justice et de reconnaissance. Elle oblige les musées à repenser leur rôle, les États à assumer leur histoire, et le public à regarder autrement ce qu'il contemple dans une vitrine.

Aucune solution unique ne résoudra ce dossier. Mais le simple fait qu'il soit posé publiquement, avec des arguments et des contre-arguments, constitue déjà un progrès. Car derrière chaque objet réclamé, il y a une culture qui demande à être reconnue, et une histoire qui refuse d'être oubliée.



Aphte : causes, est-ce contagieux ?

L'aphte peut apparaître dans la bouche, à l'intérieur des joues, sur la langue. On sait que certains aliments donnent des aphtes mais quelles sont les autres causes ? Quand s'inquiéter et consulter ?

Définition : c'est quoi un aphte ?

Un aphte est une lésion de la muqueuse buccale qui se localise à l'intérieur de la bouche, au niveau des muqueuses ou sur la langue. «Un aphte est une petite ulcération de quelques qui est plutôt ronde, couleur blanchâtre avec un liseré rouge bien défini. Parfois plusieurs aphtes peuvent apparaître. Très souvent douloureux, l'aphte provoque d'abord de petits fourmillements puis il devient gênant d'autant plus qu'on à tendance à «jouer» avec. Les aphtes sont généralement uniques, mais ils peuvent parfois apparaître par groupe de 3 ou 4» indique le Dr Rachel Chau, dentiste.

«L'aphte n'est absolument pas contagieux» défend la dentiste.

Quelles sont les causes d'un aphte ?

«Les aphtes n'ont pas de causes spécifiques qui les provoqueraient systématiquement. En revanche, ils peuvent faire suite à des traumatismes liés à une morsure de la muqueuse, à un brossage trop énergique des dents, ou encore à des prothèses dentaires mal positionnées» rappelle le Dr Chau. Certaines allergies alimentaires pourraient provoquer, entre autres symptômes, des poussées d'aphtes.

La maladie de Crohn peut donner des aphtes



Tout facteur irritant peut provoquer une ulcération dans la bouche. Ils peuvent également être liés à certains aliments comme les noix, les fraises, les épices, certains fromages comme le gruyère ou encore les crustacés. «Certains médicaments peuvent aussi être en cause. On évoque aussi parfois des carences en vitamines et minéraux (fer, vitamine B)» poursuit notre experte. On sait que certaines maladies peuvent favoriser l'apparition d'aphtes. «Il s'agit notamment de la maladie de Crohn ou d'autres pathologies digestives tel que le reflux gastrique qui peut irriter la muqueuse» note la dentiste.

Quand consulter pour un aphte ?

«Il est conseillé de consulter un professionnel de santé pour un aphte s'il ne se résorbe pas au bout d'une semaine, s'il se démultiplie ou s'il grossit pour atteindre plusieurs centimètres» précise le Dr Chau. Il est préférable de consulter lorsqu'il devient trop gênant ou si l'aphte revient de manière chronique.

Comment poser le diagnostic d'un aphte ?

Le diagnostic n'est pas toujours évident à poser. «On regarde la forme, la couleur et l'aspect de l'aphte» précise la dentiste.

Boutons sur la langue : causes, photo, que faire ?

Un bouton sur la langue (vésicule rouge, blanche) est un symptôme généralement sans gravité et peut être le signe de plusieurs causes (infections, angine, inflammation, aphte, herpès...).

Comment éviter l'aphte ?

La première méthode de prévention des aphtes est d'avoir une bonne hygiène buccale. Il est nécessaire de se brosser plusieurs fois par jour les dents. «On évite les aliments qui nous provoquent des aphtes lorsqu'on a remarqué lesquels sont en cause» préconise notre interlocutrice. Certaines mauvaises habitudes, comme les mordillements ou un brossage des dents trop fort, favorisent l'apparition d'aphtes. «Si on sent qu'une prothèse dentaire est irritante, on prend rendez-vous chez son dentiste avant l'apparition de l'aphte» ajoute la dentiste.

Comment soigner un aphte ?

«La guérison est dans la plupart des cas spontanée en quelques jours à une semaine, il disparaît de lui même» remarque le Dr Chau. Pour les aphtes bénins, le traitement est local. «Il repose sur l'utilisation de bains de bouches à base d'acide hyaluronique cicatrisant, de gel ou de pastilles anesthésiques ou encore de spray buccal» propose notre experte. Les traitements ont surtout pour objectif de soulager l'aphte et l'irritation. Lorsqu'une maladie sous-jacente est détectée, les traitements seront adaptées à celle-ci. La disparition des aphtes découlera du traitement de cette pathologie.

Quels sont les aliments à éviter en cas d'aphtes ?

Chaque individu réagit différemment quant aux aliments qui donneraient des aphtes mais généralement ces aliments sont à éviter :

les noix
les pommes
le fromage
les fraises
les épices
les crustacés

Quel remède naturel contre les aphtes ?

Si vous êtes sous traitement médicamenteux, prenez soin de le préciser à votre médecin ou à votre pharmacien avant de vous faire prescrire un traitement phytothérapeutique. Ces conseils ne remplacent pas l'avis d'un médecin ou d'un pharmacien.

Remèdes contre les aphtes : miel, sel, citron, bicarbonate

L'aphte est une ulcération de la bouche, souvent à l'intérieur des joues ou de la lèvre. Il guérit spontanément mais des remèdes naturels peuvent soulager la douleur. Miel, citron, bicarbonate, sel, huiles essentielles... Tour des solutions miracle contre les aphtes.

► La myrrhe est réputée pour ses propriétés antiseptiques. Sous forme de teinture, elle est utilisée contre les infections buccales et de la gorge, comme les aphtes, les gingivites, en gargarisme ou en application.

► Sous forme d'extraits, la réglisse possède des propriétés antiseptiques et apaisantes qui contribuent à la guérison de l'aphte. L'extrait de réglisse s'applique en usage externe, en tamponnant la zone ulcérée. La réglisse s'administre également sous forme de pastilles à sucer.

Est-il bon de boire du vinaigre de cidre le matin ? Pur ou pas ?

Réputé efficace contre les problèmes de digestion et les pics de glycémie, le vinaigre de cidre fait de plus en plus d'adeptes. Pour autant, il faut le boire au bon moment et en bonne quantité... Acidulé et savoureux, le vinaigre de cidre fait partie des produits naturels de plus en plus plébiscités pour ses vertus santé. «Le vinaigre de cidre est source de molécules et de micro-organismes pour lesquels on a des recherches établies concernant les bienfaits sur la santé, notamment sur la digestion et la glycémie», nous confirme d'emblée Marina Cretenet, microbiologiste et maitre de conférences dans l'Unité de Recherche Aliments, Bioprocédés, Toxicologie, Environnements de l'Université de Caen Normandie. Mais tous les vinaigres de cidre ne se valent pas et on ne doit pas non plus le consommer de n'importe quelle manière.

Faut-il le boire pur ou dilué ?

«Selon moi, il est préférable de le boire plutôt dilué dans un verre d'eau, répond la microbiologiste. De la même manière que le jus de citron, le vinaigre est un produit très acide et sa consommation excessive peut avoir des effets négatifs sur les dents ou l'estomac». L'acidité «fragilise la surface de l'émail», ce qui pourrait favoriser à terme le risque de caries ou de désordres dentaires. De plus, son goût n'est pas forcément apprécié par tous, donc il vaut mieux le diluer dans de l'eau voire même l'incorporer dans des «boissons détox» pour accompagner un repas, varier son usage tout au long de l'année et ne pas s'en lasser.

► Exemple de boisson : 2 cuillères à café de vinaigre de cidre dans 20 cl d'eau gazeuse et quelques feuilles de menthe fraîche.

Quels sont ses bienfaits santé ?

Le vinaigre de cidre contient de l'acide acétique, un composant naturel issu de la fermentation de jus de pommes par des bactéries acétiques. Cet acide acétique possède des vertus santé :

► Il améliore la réponse glycémique, notamment quand on prend des repas riches en glucides. Dans ce sens, il pourrait contribuer à la perte de poids, «mais il n'y a pas encore eu d'études spécifiquement sur la perte de poids», tient à préciser notre interlocutrice.

► Il aide à la digestion, notamment en cas de repas riche, en augmentant l'acidité de l'estomac, ce qui favorise la dégradation des protéines et des graisses.

► Il peut aider à stimuler l'immunité : l'acide acétique peut avoir quelques propriétés antimicrobiennes

Hyper-protéiné, cet aliment serait parfait pour brûler la graisse abdominale

Brûle-graisse, ce thé serait le plus efficace pour maigrir (et même en dormant)

Quel est le meilleur moment pour prendre du vinaigre de cidre ? Le matin ? Comme il agit sur la glycémie, le boire à jeun le matin permet d'instaurer une routine mais il a plus d'intérêt s'il est bu en accompagnement d'un repas, au déjeuner ou à la collation par exemple.

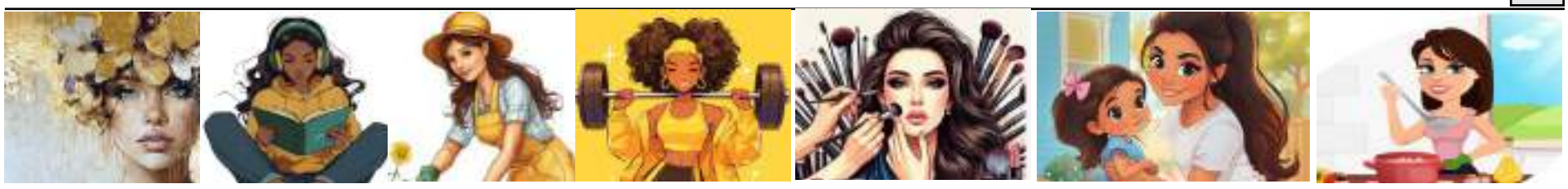
Quelle quantité maximum par jour ? Tous les jours ?

«Il y a encore peu d'études sur les effets chroniques du vinaigre de cidre. Néanmoins, toutes les études qui ont montré les effets santé des vinaigres estiment qu'on peut en consommer entre 2 et 6 cuillères à café par jour, répond Marina Cretenet. A très haute dose (250 ml de vinaigre par jour), des études ont rapporté des cas de crampes et de problèmes rénaux. Et globalement, tout ce qui est acide peut également poser des problèmes de reflux, mais dans une quantité raisonnable, le vinaigre n'est pas risqué».



A quoi faut-il faire attention quand on choisit du vinaigre de cidre ?

En France, la règlementation impose un taux d'acide acétique de 5% minimum. «S'il est bio, s'il est non pasteurisé et non filtré, autrement dit s'il y a la mère (biofilm gélatineux formé par une colonie de bonnes bactéries qui «flotte» au fond de la bouteille) ou que le vinaigre est trouble (c'est le signe que le produit est «vivant» et pur), c'est encore mieux car on garde des micro-organismes qui pourraient avoir des effets probiotiques, précise la microbiologiste. En France, il y a beaucoup de vinaigres de cidre mais ils n'ont pas tous la même qualité de production et les mêmes effets sur la santé. En tant que microbiologiste, ce qui m'intéresse, c'est la diversité des micro-organismes dans les aliments, notamment dans la pomme, le cidre et le vinaigre. Par exemple, je travaille avec la marque Archie qui a une approche intéressante sur son vinaigre, à la fois au niveau des pratiques des producteurs (agro-écologie, diversité des pommes...) et dans le processus de conservation des molécules et micro-organismes pouvant avoir un effet positif sur la santé».



ConFiAnCe en Soi

LES HABITUDES QUI CHANGENT VRAIMENT TOUT

La confiance en soi est souvent présentée comme un trait de caractère : on l'aurait ou on ne l'aurait pas. Cette vision est trompeuse. La confiance se construit, s'entretient et se répare. Elle n'est pas une qualité réservée à quelques personnes, mais le résultat d'habitudes répétées, d'un dialogue intérieur apaisé et d'expériences concrètes. Comprendre ce mécanisme permet de sortir de l'impression d'être « comme ça » et d'ouvrir un espace de changement.

La confiance n'est pas une opinion, c'est une expérience

On confond souvent confiance en soi et estime de soi. L'estime de soi concerne le jugement global que l'on porte sur sa valeur. La confiance en soi concerne la capacité à agir dans une situation précise. On peut se sentir globalement valable et redouter de prendre la parole en public. Inversement, on peut douter de soi et réussir une négociation.

Cela change tout, car la confiance se travaille par l'action et non par la seule pensée positive. Répéter « je suis capable » sans rien faire produit peu d'effet. En revanche, accomplir une petite tâche difficile, puis une autre, modifie réellement la perception que l'on a de ses capacités.

Le diaLogue intérieur, premier chantier

La plupart des personnes qui manquent de confiance ne se parlent pas mal : elles se parlent durement. Elles remarquent leurs erreurs, pas leurs réussites. Elles interprètent un silence comme un jugement, un retard de réponse comme un désintérêt. Ce dialogue intérieur n'est pas neutre : il oriente les décisions et limite les initiatives.

Première habitude : nommer la pensée au lieu de la croire. « Je pense que je vais échouer » n'est pas « je vais échouer ». Cette distance, simple en apparence, réduit l'intensité de l'anxiété et permet de choisir sa réaction.

Deuxième habitude : tenir un journal de réussites. Non pas des exploits, mais des faits : une réunion préparée, un refus formulé, une demande osée. En trois semaines, le regard change, parce que le cerveau dispose enfin d'éléments concrets à opposer au doute.

Le corps participe

La confiance ne se joue pas seulement dans la tête. La posture, la respiration, le débit de parole influencent la manière dont on est perçu, mais aussi la manière dont on se perçoit. Se



tenir droit, ralentir son débit, respirer avant de répondre : ces gestes ne transforment pas une personnalité, mais ils créent les conditions d'une présence plus assurée.

L'exercice fonctionne aussi par anticipation. Préparer mentalement une situation difficile, visualiser les premières secondes, prévoir une phrase d'ouverture, réduit le stress et augmente la sensation de contrôle.

Les petites victoires vaLent mieux que Les grandes résoLutions

Vouloir « devenir quelqu'un de confiant » est un objectif trop vaste. Mieux vaut choisir des micro-objectifs : poser une question en réunion, appeler pour demander un renseignement, refuser une sollicitation non essentielle, exprimer un désaccord avec calme.

Chaque action accomplie construit une preuve. Et ce sont les preuves, plus que les discours, qui nourrissent la confiance durable. L'échec, lui, n'est pas une disqualification : c'est une information. Une personne confiante n'est pas quelqu'un qui ne se trompe jamais, c'est quelqu'un qui ne s'effondre pas à la première erreur.

sortir du perfectionnisme et de La comparaison

Deux pièges freinent durablement la confiance. Le premier est le perfectionnisme : attendre d'être prête pour agir, vouloir un résultat irréprochable, reporter indéfiniment. Le second est la comparaison, amplifiée par les réseaux sociaux, où chacun expose une version sélectionnée de sa vie.

La sortie de ces pièges passe par une règle simple : se comparer à soi-même dans le temps, pas aux autres dans l'instant. La question utile n'est pas « suis-je meilleure qu'elle ? » mais « suis-je plus à l'aise qu'il y a six mois ? ».

L'entourage, accéLérateur ou frein

L'environnement joue un rôle décisif. Un entourage qui souligne les progrès renforce ; un entourage qui critique systématiquement fragilise. Il ne s'agit pas de ne fréquenter que des personnes flatteuses, mais de choisir des relations capables de dire la vérité sans humilier.

concLusion

La confiance en soi n'est pas un don, c'est une pratique. Elle se construit par des actions modestes, un dialogue intérieur plus juste, une attention au corps et un entourage choisi. Elle n'exclut ni le doute ni la peur : elle permet simplement d'agir malgré eux. Et c'est précisément là qu'elle devient utile.

pourQuoi CertAineS FemmeS ne Jurent Que pAr leS petitS SACS :

LA RAISON VA AU-DELÀ DU STYLE



Si la plupart des femmes préfèrent les sacs profonds aux allures de « fourre-tout », certaines s'affichent avec des formats miniatures portés à bout de bras. Ces modèles étroits ont tout juste l'espace pour accueillir un portefeuille, un téléphone et quelques effets personnels. Et si elles choisissent souvent ces petits contenants pour leurs sorties urbaines, la raison est plus psychologique que stylistique.

Le sac à main accompagne la femme au quotidien. C'est un prolongement discret de sa journée, une réserve personnelle où se mêlent papiers d'identité, clés, mouchoirs, remèdes de première nécessité et parfois une petite gourde. Si les tendances donnent une ligne directrice pour choisir le modèle du moment, le côté pratique l'emporte souvent. Les femmes veulent un sac fonctionnel plus qu'un simple objet esthétique. Elles doivent pouvoir y ranger leurs affaires essentielles sans se charger inutilement.

Pourtant, certaines femmes préfèrent les modèles réduits, qui les obligent à aller à l'essentiel. Ces micro-sacs n'ont pas un espace illimité. Difficile d'y caser tous ces objets qui illustrent l'esprit prévoyant. Le sac n'est pas seulement un complément de style ou un réservoir élégant : il peut devenir une métaphore de la charge que porte une femme. Plus il est imposant, plus il semble peser sur l'épaule. Plus il est petit, plus il impose un tri, un choix, une forme de légèreté assumée.

Le petit sac obLige a ne garder que L'essentieL

Choisir un petit sac, c'est accepter de renoncer au superflu. Il faut décider, avant de sortir, ce qui est vraiment nécessaire : papiers, téléphone, un peu d'argent, éventuellement un remède ou un mouchoir. Ce tri quotidien a quelque chose de libérateur. Il rappelle qu'une grande partie de ce que nous transportons n'est pas indispensable, et que la légèreté matérielle peut devenir une légèreté mentale.

Dans les grandes villes, où les déplacements sont nombreux et les journées longues, le petit sac séduit aussi par sa discrétion. Il se porte facilement, se glisse sous le bras, ne fatigue pas l'épaule et permet de garder les mains libres. Pour les femmes qui utilisent les transports en commun ou marchent beaucoup, cet aspect pratique compte autant que l'allure.

Mais le petit sac n'est pas qu'une affaire d'organisation. Il traduit aussi un rapport au temps et à la mobilité. Une femme qui choisit un format réduit accepte de ne pas tout prévoir, de ne pas tout emporter, de faire confiance à l'instant. C'est une forme de disponibilité, presque une philosophie du quotidien.

Il ne s'agit pas de dire qu'un sac plus grand serait un défaut. Le grand sac rassure, protège, anticipe. Il convient aux journées chargées, aux déplacements avec enfants, aux longues sorties. Le petit sac, lui, correspond à d'autres moments : une sortie courte, une réunion, une visite, une promenade. Les deux coexistent souvent dans la même armoire, selon les besoins.

Ce qui change, c'est la signification qu'on donne à l'objet. Longtemps, la taille du sac a été associée à la responsabilité : plus la femme portait, plus elle assumait. Aujourd'hui, certaines revendiquent le droit de porter moins, non par négligence, mais par choix. Porter moins, c'est aussi s'autoriser à ne pas tout gérer, à ne pas tout anticiper, à ne pas tout porter.

Cette évolution rejoint une question plus large : celle de la charge mentale et matérielle qui pèse souvent sur les femmes. Le sac en devient un symbole discret. Sa taille ne dit pas seulement un goût personnel ; elle raconte une organisation, des priorités, parfois une fatigue, parfois une liberté retrouvée.

En fin de compte, le petit sac n'est ni un caprice ni une mode passagère. C'est un choix qui oblige à trier, à alléger et à se recentrer sur l'essentiel. Dans un quotidien souvent saturé, cette petite contrainte matérielle peut devenir une forme de respiration. Et c'est peut-être là sa vraie élégance : non pas ce qu'il contient, mais ce qu'il permet de laisser derrière soi.

TENDANCES & ART DE VIVRE

Le tourisme du sommeil, ou voyager pour enfin dormir

Longtemps, on voyageait pour visiter, manger et photographier. Aujourd'hui, une nouvelle tendance s'impose dans l'industrie du voyage : partir pour récupérer son sommeil. Entre hôtels spécialisés, retraites de repos et programmes anti-insomnie, le repos devient une destination.

On connaissait le tourisme culturel, gastronomique, sportif ou balnéaire. Voici désormais le « sleep tourism », ou tourisme du sommeil. Le principe est simple : au lieu de rentrer de vacances plus fatigué qu'au départ, on choisit un séjour dont l'objectif principal est de dormir mieux. Chambres insonorisées, matelas à température régulée, lumière circadienne, séances de relaxation, consultations avec des spécialistes du sommeil : l'offre se structure et se professionnalise.

Le phénomène n'est pas anecdotique. Selon plusieurs études internationales, une part importante des adultes déclare ne pas dormir suffisamment ou souffrir d'insomnie chronique. La fatigue est devenue une préoccupation de santé publique, mais aussi un marché. Les hôtels l'ont compris : proposer une « chambre pour bien dormir » devient un argument commercial aussi fort qu'une piscine ou une vue panoramique.

Certains établissements vont très loin. Ils affichent des protocoles de sommeil validés par des médecins, des oreillers à choisir selon sa position, des menus légers adaptés au soir, des séances de méditation guidée et des réveils progressifs en lumière naturelle. D'autres misent sur le silence total, l'absence d'écrans dans la chambre, voire la suppression du wifi nocturne. Le luxe, ici, ne se mesure plus en étoiles mais en heures de sommeil profond.

Cette tendance s'inscrit dans un mouvement plus large : la santé devient un critère de choix pour les voyageurs. Après le bien-être physique, le repos mental s'impose. Les retraites de « digital detox » et les séjours de pleine conscience ont ouvert la voie. Le tourisme du sommeil en est une version plus concrète, plus mesurable, moins spirituelle et plus scientifique.

Faut-il y voir une véritable révolution ou une opération marketing ? Les deux, sans doute. Il existe un vrai besoin : beaucoup de personnes ne parviennent à se reposer que lorsqu'elles changent d'environnement, loin des notifications et des responsabilités. Mais l'étiquette « sommeil » peut aussi servir à vendre des prestations dont l'efficacité n'est pas toujours démontrée. Un matelas confortable ne soigne pas une insomnie chronique ; une séance de relaxation ne remplace pas un avis médical.



Le risque, également, est celui d'une inégalité d'accès. Bien dormir devient un service payant, réservé à ceux qui peuvent s'offrir une chambre insonorisée et un accompagnement personnalisé. Or le sommeil est un besoin fondamental, pas un produit de luxe.

Pourtant, l'intérêt de cette tendance est peut-être ailleurs : elle remet le repos au centre des priorités. Pendant des décennies, les vacances devaient être « actives », « enrichissantes », « rentables ». Le tourisme du sommeil revendique le droit de ne rien faire, ou presque. Il réhabilite la sieste, la lenteur, le silence.

Pour les professionnels, l'enjeu est de rester crédibles. Cela suppose des partenariats avec des spécialistes, des promesses mesurées et une véritable éthique de l'accompagnement. Pour les voyageurs, la règle reste simple : un séjour peut aider à récupérer, mais les troubles du sommeil persistants nécessitent un suivi médical.

citation :

« Le vrai luxe n'est plus de voyager loin, mais de rentrer reposé. »

«Ce que propose un séjour sommeil »

- Chambre insonorisée et obscurcie
- Matelas et oreillers adaptés à la morphologie
- Lumière circadienne et réveil progressif
- Menus légers et horaires réguliers
- Séances de relaxation et accompagnement au repos

à retenir :

Le tourisme du sommeil répond à un besoin réel de récupération, dans une société marquée par la fatigue chronique. Mais il ne remplace pas un traitement médical et risque de transformer un besoin fondamental en produit de luxe. L'essentiel reste de réhabiliter le repos comme une priorité, pas seulement comme une destination.

DÉCORATION

le retour des pièces artisanales, une quête de sens

À l'heure du tout-jetable et de la standardisation industrielle, nos intérieurs expriment un besoin viscéral d'authenticité. Plus qu'une tendance passagère, le retour des pièces artisanales et traditionnelles dans la décoration s'impose comme une quête de sens. Entre élégance, mémoire et chaleur humaine, cet art de vivre traverse les époques et séduit une génération en quête d'ancrage.

L'éLoge des beLLes matiÈres et du temps Long

Le mobilier de série laisse peu à peu place à des objets qui racontent une histoire. Poteries en terre cuite façonnées à la main, tapis aux motifs ancestraux, boiseries sculptées avec minutie : chaque pièce artisanale possède une âme unique, une irrégularité qui la rend irremplaçable.

Cette authenticité se ressent d'abord au toucher. Le bois brut, la céramique, le lin et le cuivre apportent une dimension tactile et chaleureuse que le plastique ou le métal poli ne peuvent offrir. La lumière ne glisse pas sur ces matières de la même manière : elle les révèle, accuse leurs nuances, laisse apparaître le geste de celui qui les a travaillées.

Poser chez soi un objet fait main, c'est aussi valoriser un savoir-faire transmis de génération en génération, fondé sur la patience, la rigueur et l'amour du travail bien fait. L'objet devient alors un lien, parfois discret, entre celui qui l'a façonné et celui qui l'habite.

marier tradition et modernité avec éLégance



Intégrer des éléments traditionnels dans un intérieur contemporain ne signifie pas transformer sa maison en musée. Tout est question d'équilibre et de mesure.

La première règle consiste à miser sur une pièce maîtresse. Un grand tapis aux motifs géométriques traditionnels, un plat en céramique ciselé posé sur une table moderne ou un miroir ancien dans une entrée épurée suffisent à donner du caractère à une pièce sans la saturer.

La seconde repose sur un minimalisme chaleureux : des murs aux teintes neutres, des lignes sobres, puis quelques objets artisanaux soigneusement sélectionnés. Ce contraste met en valeur leur beauté et évite l'effet d'accumulation, qui finit toujours par diluer l'émotion.

un refuge face au tumuLte moderne

Nos foyers doivent être des havres de paix, des espaces où l'on se sent ancré. S'entourer d'objets authentiques et porteurs de culture, c'est préserver un lien précieux avec ses racines tout en cultivant un cadre de vie serein, propice au bien-être familial.

Dans un quotidien saturé d'écrans et de sollicitations, ces objets imposent un autre rythme. Ils rappellent que la beauté peut être imparfaite, que le temps long n'est pas une perte, et que la décoration n'est pas seulement une affaire de goût : c'est une manière d'habiter le monde.

N°4540 Mardi 10 Novembre 2026 - Prix: 20 DA - WWW.SEYBOUSETIMES.DZ

SEYBOUSE times

Quotidien indépendant d'informations générales

L'ACTUALITÉ EN TEMPS RÉEL

À Annaba, en Algérie et dans le monde

Restez informés, partout et à tout moment !



ANNABA | RÉGION | NATIONAL | ÉCONOMIE | MONDE | SPORT | CULTURE

CONSULTEZ NOTRE SITE

www.seybousetimes.dz

Scannez pour accéder au site

SEYBOUSE TIMES

L'INFORMATION EN TOUTE CONFIANCE